Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

JEAN-YVES DELITTE | DENIS BÉCHU

HORATIO NELSON

Glénat

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

HORATIO NELSON

SCÉNARIO

JEAN-YVES DELITTE ⚓

PEINTRE OFFICIEL DE LA MARINE
MEMBRE TITULAIRE DE L'ACADÉMIE DES ARTS & SCIENCES DE LA MER

DESSIN ET COULEURS

DENIS BÉCHU

Glénat

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, 2017
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : octobre 2020
Dépôt légal : octobre 2020
ISBN : 978-2-35710-718-2
EAN : 9782357107182

Tous droits réservés pour tous pays.

EMPIRE DE FRANCE,
SAINT-CLOUD.
LE 26 AVRIL 1806.

HUM, HUM... LA CHOSE EST FAITE...

JE LE SAIS, MONSIEUR, ON M'EN A DÉJÀ AVISÉ...

VOUS NE SEMBLEZ PAS SATISFAIT ?

SIX COUPS ! SIX COUPS DE COUTEAU DANS LE CŒUR ! VOUS CONVIENDREZ QUE TOUT CELA EST EXCESSIF ET PEUT INTRIGUER !

L'HOMME NE S'EST PAS LAISSÉ FAIRE, MAIS J'AI PRIS DES DISPOSITIONS AVEC LA MARÉCHAUSSÉE POUR QUE TOUT CELA SOIT RECONNU COMME UN SUICIDE ! LA DÉPOUILLE SERA INHUMÉE DANS LE PLUS GRAND SECRET !

VOUS COMPTEZ EN INFORMER...

L'EMPEREUR ? NON, IL A D'AUTRES PRÉOCCUPATIONS... TOUT CELA APPARTIENT AU PASSÉ !

ANDALOUSIE, CADIX, LE 29 SEPTEMBRE 1805.

REDOUTABLE

MONSIEUR DE VILLENEUVE... AMIRAL, JE VOUS EN CONJURE, NOUS NE POUVONS ÉTERNELLEMENT RESTER ICI ...

...NOS ÉQUIPAGES SE DÉMORALISENT. VOILÀ PLUS DE SIX SEMAINES QUE NOUS AVONS MOUILLÉ LES ANCRES ! IL NOUS FAUT AGIR !

AGIR ? POUR ALLER OÙ, POUR FAIRE QUOI ?

MAIS NOUS AVONS DES ORDRES ! IL N'EST PAS ENCORE TROP TARD POUR REJOINDRE LA MANCHE ET AIDER DANS LE PLAN D'INVASION DE L'ANGLETERRE ! TOUTE LA FLOTTE DU PONANT DOIT NOUS ATTENDRE !

LE PLAN A ÉCHOUÉ, MONSIEUR LUCAS ...

3.

(1) FLOTTE DU PONANT : ESCADRE DE L'ATLANTIQUE.

LES ANGLAIS NE SE SONT PAS LAISSÉ ABUSER. LE BLOCUS DE NOS PORTS DE L'ATLANTIQUE N'A PAS ÉTÉ LEVÉ ET CE N'EST PAS FAUTE D'AVOIR ESSAYÉ DE LES ATTIRER AUX ANTILLES... JE VOUS LE REDIS, LE PLAN A ÉCHOUÉ, MONSIEUR LUCAS...

TOUT A ÉTÉ VAIN... AUCUNE FLOTTE NE NOUS ATTEND, MONSIEUR, ELLE EST ENFERMÉE DANS SES PORTS !

C'EST PARCE QUE NOUS AVONS MANQUÉ D'AUDACE !

COMMENT OSEZ-VOUS TENIR DE TELS PROPOS, CAPITAINE ? VOUS OUBLIEZ À QUI VOUS PARLEZ ! JE SUIS LE COMMANDANT DE LA FLOTTE ! J'AI ÉTÉ NOMMÉ PAR L'EMPEREUR !

JE NE FAIS QUE REPRENDRE LES MOTS QUE JUSTEMENT L'ON PRÊTE À L'EMPEREUR ...

L'EMPEREUR ! IL EST LOIN D'ICI ET IGNORE TOUT DE NOTRE SITUATION ! SA CRITIQUE M'INDIFFÈRE !

NAPOLÉON RÊVE D'ENVAHIR L'ANGLETERRE, JE LE COMPRENDS. MAIS POUR MA PART, JE ME REFUSE À ME LAISSER EMPORTER PAR UNE RIDICULE FOUGUE ET À CAUSER LA PERTE DE MON ESCADRE ! NOS NAVIRES SONT FATIGUÉS...

CE LONG PÉRIPLE AUX ANTILLES NOUS A TOUS ÉPUISÉS... NOUS NE SOMMES PLUS EN ÉTAT DE FAIRE LA GUERRE ! OSERIEZ-VOUS LE NIER, CAPITAINE ?

AMIRAL, SI NOUS NE SOMMES PLUS EN ÉTAT DE FAIRE LA GUERRE, LES ANGLAIS NE LE SONT PAS DAVANTAGE !

RIEN N'EST MOINS SÛR, MONSIEUR LUCAS ! AURIEZ-VOUS OUBLIÉ QUE LÀ, AU-DELÀ DE L'HORIZON, UNE FLOTTE FAIT LE GUET... PRÊTE À NOUS ASSAILLIR !

4.

LES ANGLAIS ! SAUF VOTRE RESPECT, NOUS NE SAVONS PAS OÙ ILS SE TROUVENT, AMIRAL.

ET CE COTRE APERÇU, IL Y A DEUX JOURS ? IL AVAIT BIEN LES COULEURS ANGLAISES QUI FLOTTAIENT AU VENT, CAPITAINE !

IL N'EST PAS DIT QU'IL ÉTAIT VENU NOUS ESPIONNER ET ENCORE MOINS QU'IL SERAIT L'ÉCLAIREUR POUR UNE FLOTTE, AMIRAL.

SUFFIT, MONSIEUR LUCAS ! J'EN AI SUFFISAMMENT ENTENDU. LAISSEZ-MOI, JE ME FAIS LAS...

MONSIEUR LUCAS !!

ALORS, MON AMI ?

5.

ALORS QUOI, MONSIEUR DENIÉPORT ? VOUS ESPÉRIEZ UN MIRACLE ? IL N'EN DÉMORD PAS ! IL REFUSE D'APPAREILLER !

NOUS POUVONS TOUS, À TOUR DE RÔLE, DÉFILER DEVANT LUI, IL TIENDRA TOUJOURS LE MÊME DISCOURS !

IL Y A SIX MOIS, JOUR POUR JOUR, NOUS QUITTIONS TOULON AVEC LA CONVICTION DE MENER À BIEN UNE GRANDE MISSION ...

ET REGARDEZ-NOUS MAINTENANT ! RÉFUGIÉS DANS UN PORT QUI N'EST MÊME PAS FRANÇAIS !

C'EST DONC TOUT ?

NOUS SERONS CONVOQUÉS SI NÉCESSAIRE, POUR REPRENDRE SES PROPOS ! POUR LE RESTE, NOUS DEVONS NOUS CONTENTER DES HABITUELLES RÉUNIONS DE L'ÉTAT-MAJOR !

LES RÉUNIONS DE L'ÉTAT-MAJOR ! MAIS IL NE S'Y DIT RIEN SI CE N'EST DE RIDICULES PROBLÈMES D'INTENDANCE. LA DERNIÈRE FOIS, NOUS AVONS PASSÉ TOUT NOTRE TEMPS À POLÉMIQUER SUR LES RATIONS QUOTIDIENNES EN EAU ET EN VIN !...

... QUAND CE N'EST PAS, COMME IL Y A UNE SEMAINE, AVEC CETTE FARINE INFESTÉE PAR DES VERS ! JE CONNAIS SUR LE BOUT DES DOIGTS LES HISTOIRES DE POULES, OIES ET COCHONS ! OU ENCORE CELLES SUR LES SALAISONS, LES FÈVES ET LE SEL QUI SE RARÉFIENT...

... MAIS POUR CE QUI EST DE MENER LA GUERRE !

JE NE COMPRENDS TOUJOURS PAS POURQUOI L'EMPEREUR A ACCEPTÉ DE CONFIER CETTE MISSION À DE VILLENEUVE !...

LA MORT DU COMTE DE TRÉVILLE A SURPRIS TOUT LE MONDE. SON CŒUR A FAILLI ALORS QU'IL N'AVAIT PAS LA SOIXANTAINE !

JE LE SAIS, MAIS LE REMPLACER PAR DE VILLENEUVE !... L'AMIRAL LATOUCHE-TRÉVILLE A ÉTÉ DE TOUTES LES GUERRES ET DE TOUTES LES EXPÉDITIONS !

J'AI ENCORE EN MÉMOIRE SES EXPLOITS DURANT LA GUERRE D'INDÉPENDANCE DES ÉTATS D'AMÉRIQUE...

LATOUCHE-TRÉVILLE BRILLAIT PAR SON AUDACE ALORS QUE DE VILLENEUVE NE BRILLE QUE PAR SA LÂCHETÉ !

MONSIEUR MONTALEMBERT !

AI-JE TORT DE PARLER DE LA SORTE ? DE VILLENEUVE A BIEN FUI LE COMBAT À ABOUKIR(1), LAISSANT NOTRE FLOTTE SE FAIRE ÉTRILLER PAR LES ANGLAIS !

CE NE SONT QUE DES RUMEURS, NOUS N'Y ÉTIONS PAS...

IL N'Y A PAS DE FUMÉE SANS FEU ! NE NOUS VOILONS PAS LA FACE, DE VILLENEUVE EST UN PLEUTRE !

MOINS FORT, MON AMI, DES OREILLES INDISCRÈTES POURRAIENT SAISIR VOS PAROLES ET LES RAPPORTER. J'APERÇOIS ICI ET LÀ QUELQUES OFFICIERS PROCHES DE DE VILLENEUVE ET QUI NE PARTAGENT PAS NOTRE ENTHOUSIASME À MENER LA GUERRE AUX ANGLAIS.

BON, QUE FAISONS-NOUS, MES AMIS ?

TENTONS DE NOUS ENTRETENIR DE LA CHOSE AVEC FEDERICO CARLOS GRAVINA. IL POURRAIT NOUS AIDER À CONVAINCRE DE VILLENEUVE.

ALLONS, NE SOYEZ PAS MÉDISANT, IL NOUS A ACCOMPAGNÉS AUX ANTILLES, IL A ÉTÉ TÉMOIN DE TOUT ...

LES ESPAGNOLS SE PLAISENT À RAILLER DE VILLENEUVE, MAIS IL NE FAUT PAS ESPÉRER POUR AUTANT UN SOUTIEN OFFICIEL !

MÊLER CET AMIRAL ESPAGNOL À NOS AFFAIRES ?

IL EST NOTRE ALLIÉ...

IL EST NOTRE ALLIÉ PARCE QUE NOTRE ARMÉE OCCUPE SES TERRES... MAIS DEMAIN, SI L'OPPORTUNITÉ LUI ÉTAIT DONNÉE !..

NOUS POUVONS FAIRE RAPPORT AU MINISTRE ...

À DECRÈS ? VOUS OUBLIEZ QUE C'EST LUI QUI A PROPOSÉ À L'EMPEREUR LE NOM DE VILLENEUVE POUR LE COMMANDEMENT DE L'ESCADRE ! JE LE VOIS MAL DÉSAVOUER UN COMMANDANT QUE, HIER, IL SOUTENAIT !

SOIT, MAIS NOUS DEVONS AGIR, NOS ÉQUIPAGES SE MORFONDENT ET S'AGACENT DE CETTE LENTEUR.

JE NE SERAIS PAS AUSSI AFFIRMATIF... J'AI À MON BORD PLUS D'UN MATELOT QUI EST RAVI DE LA TOURNURE DES ÉVÈNEMENTS !

(1) BATAILLE D'ABOUKIR, DU 1ER AU 2 AOÛT 1798.

HÉ, LA GRENOUILLE, TU BOUDES ?

JE PENSE, GROS LOUIS !

HA ! PARCE QUE MONSIEUR PENSE !?

C'EST PAS PLUS HAUT QUE TROIS POMMES ET PAS PLUS VIEUX QUE LA DÉCENNIE ET ÇA PENSE !

J'AI BIEN PLUS QUE LA DÉCENNIE ET PEUT-ÊTRE MÊME LE DOUBLE !

YEP ! PEUT-ÊTRE ? TU N' SAIS PAS TON ÂGE ?

ET TOI, TU CONNAIS LE TIEN ? ILLETTRÉ !

PFFRRR...

YEP ! LA GRENOUILLE, ON AURAIT DÛ TE BAPTISER LE SINGE, VU LA FACILITÉ QUE T'AS À GAMBADER DANS LA MÂTURE !

MOI, J'AURAIS DIT LA GUENON, VU QUE MONSIEUR EST INTIME AVEC NOT' PREMIER MAÎTRE !

PARDIEU, LE GROS LOUIS, TU VAS RETIRER TES PAROLES !

HO, LE P'TIT, FAUDRA PENSER À TE CALMER ! SI TU VEUX ME MENACER AVEC TON ÉPISSOIR, FAUDRA D'ABORD QUE TU PRENNES QUELQUES QUINTAUX ET DU MUSCLE !

YEP ! C'EST VRAI, APPLIQUE-TOI PLUTÔT, FAIS-NOUS DE BELLES ÉPISSURES, LA GRENOUILLE !

PFF... ÇA FAIT LA ÉNIÈME FOIS QU'ON NOUS DEMANDE DE REFAIRE CES MAUDITES ÉPISSURES !

TOUT ÇA PARCE QUE NOT' COMMANDANT NE SAIT PLUS À QUOI NOUS OCCUPER !

SOIS HEUREUX, LA GRENOUILLE ! AU MOINS ICI, NOUS SOMMES À L'ABRI DES BOULETS ANGLAIS !

J' CRAINS PAS LES ANGLAIS !

C'EST PARCE QUE T'AS JAMAIS PARTICIPÉ À UNE BATAILLE !

YEP ! 'SONT DES VICIEUX, LES ANGLAIS ! ILS AIMENT VOIR COULER NOT' SANG ! ILS TIRENT À PLEINE MURAILLE AVEC LEURS CANONS DE '32 OU ILS VISENT NOS GAILLARDS AVEC LEURS ÉCRASEURS[1] CHARGÉS DE MITRAILLE !

C'EST CHAQUE FOIS UN CARNAGE !

SAUF QUE NOT' BEAU NAVIRE AVEC SES GROSSES MURAILLES DE CHÊNE ET SES 78 PIÈCES N'A RIEN À CRAINDRE DE ÇA !

T'ENTENDS, JEAN? NOT' GRENOUILLE CROIT ENCORE QUE LES BOULETS ANGLAIS VONT RICOCHER SUR NOT' COQUE !

YEP ! MALHEUREUX, LES BOULETS, ÇA TE TRANSPERCE TOUS LES NAVIRES ! QU'ILS SOIENT ANGLAIS OU FRANÇAIS !

JEAN ET MOI, NOUS ÉTIONS À ABOUKIR, EN AOÛT 1798, À BORD DE LA FRÉGATE *DIANE* ...

JE PEUX TE DIRE, LA GRENOUILLE, LES BOULETS ANGLAIS N'ONT PAS FAIT DANS LE DÉTAIL !

9.

(1) CARONADE : UN NOUVEAU MODÈLE DE CANON DÉVELOPPÉ PAR UNE FONDERIE ÉCOSSAISE EN 1779 ET QUI ÉTAIT COMMUNÉMENT DÉNOMMÉ ÉCRASEUR.

YEP ! QUE OUI !... MÊME NOT' GROS VAISSEAU AMIRAL AVEC SES 120 CANONS EST PARTI EN FUMEÉ, VOLATILISÉ !

POURTANT, LE FIER NAVIRE AVAIT DES MURAILLES DE PLUS DE DEUX PIEDS[1] D'ÉPAISSEUR !

BADABOUM, QU'IL A FAIT, *L'ORIENT* !

LA VISION ÉTAIT HORRIBLE, LA MER ÉTAIT COUVERTE DE DÉBRIS ET DE CORPS ATROCEMENT MUTILÉS... TRIPES ET BOYAUX FLOTTAIENT !!

C'ÉTAIT LA FÊTE À LA POISCAILLE... ILS SE RÉGALAIENT, LES BOUGRES DANS CETTE EAU DEVENUE TOUTE ROUGE !

ALORS TU VOIS, LA GRENOUILLE, À DÉFAUT DE RENTRER AU PAYS, POUR MOI, FAIRE ET REFAIRE DES ÉPISSURES, ÇA NE ME DÉRANGE PAS PLUS QUE ÇA !

JE DIRAIS MÊME QUE J'Y TROUVE DU PLAISIR !

ET S'IL Y EN A UN QUI RÂLE, 'N'A QU'A PRENDRE LE LARGE !

ON DIT QUE LES ANGLAIS SONT LÀ, PAR-DELÀ L'HORIZON, PRÊTS À EN DÉCOUDRE !

10

(1) 1 PIED = +/- 30,5 CM

OCÉAN ATLANTIQUE, LE 30 SEPTEMBRE 1805.

LE HMS *VICTORY* !

MAGNIFIQUE !

VICTORY

IMPRESSIONNANT, VOUS VOULEZ DIRE ! IL A ÉTÉ DE TOUS LES COMBATS ET DE TOUTES LES VICTOIRES !

VOILÀ 46 ANNÉES QUE SON ÉTRAVE FEND LES EAUX DE TOUTES LES MERS ET DE TOUS LES OCÉANS !

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'IL M'EST DONNÉ DE MONTER À SON BORD !

RÉJOUISSEZ-VOUS, MON AMI ...

MALGRÉ SON ÂGE, IL DEMEURE TOUJOURS L'UN DES MEILLEURS ET PLUS PUISSANTS NAVIRES DE NOTRE FLOTTE ! SA BORDÉE DÉPASSE LES MILLE LIVRES !

C'EST VOUS DIRE QU'AUCUNE COQUE DE BOIS NE PEUT LUI RÉSISTER MÊME SI ELLE CROISE AU-DELÀ DU MILLE !

OHÉ DU NAVIRE !... PERMISSION DE MONTER À BORD ?

PERMISSION ACCORDÉE ...

JE VOUS SOUHAITE LA BIENVENUE À NOTRE BORD, MESSIEURS. LE COMMANDANT ET LORD NELSON VOUS ATTENDENT DANS LE QUARTIER DES OFFICIERS...

... JE VOUS INVITE À ME SUIVRE...

SOMMES-NOUS LES PREMIERS ?

LE CONTRE-AMIRAL CARNEGIE ET LE VICE-AMIRAL COLLINGWOOD AVEC LEURS ÉTATS-MAJORS NOUS ONT DÉJÀ REJOINTS ...

'RESPECT, 'SIEURS...

BONJOUR, MESSIEURS !

COMMANDANT !

VOULEZ-VOUS UN VERRE DE BRANDY ?

CE SERA AVEC PLAISIR.

HUM... MONSIEUR HARDY, EXCUSEZ MON ÉTONNEMENT, MAIS POURQUOI CETTE INVITATION ?

VOTRE VAISSEAU VIENT À PEINE DE NOUS REJOINDRE. Y A-T-IL UNE URGENCE QUELCONQUE ?

RASSUREZ-VOUS, MON AMI, RIEN DE TEL. MAIS LORD NELSON TENAIT À ÊTRE INFORMÉ SANS ATTENDRE SUR LA SITUATION !...

... COMPRENEZ, NELSON, IL EST À LA POURSUITE DE L'ESCADRE FRANÇAISE DEPUIS DE LONGS MOIS.

LE DÉTOUR QU'IL A DÛ FAIRE PAR L'ANGLETERRE POUR EFFECTUER QUELQUES TRAVAUX SUR LE *VICTORY* L'A UN PEU AGACÉ ...

ON LE DIT SOUFFRANT ?

NELSON SOUFFRANT ? DES BRUITS SANS FONDEMENT, MON AMI...

VICTORY

TOC TOC..

13.

HUM... EXCUSEZ-MOI, AMIRAL, VOUS M'AVIEZ DEMANDÉ DE VOUS PRÉVENIR QUAND ILS SERAIENT TOUS PRÉSENTS...

BONJOUR, MESSIEURS !

AMIRAL !

HEUREUX DE VOUS REVOIR, AMIRAL !

TRÊVE DE MONDANITÉS, MESSIEURS... PRENEZ PLACE SANS ATTENDRE !

ALORS, MESSIEURS, QU'AVEZ-VOUS À M'APPRENDRE DE NOUVEAU À PROPOS DE NOS AMIS FRANÇAIS ?...

JE VOUS AVOUE QUE LE DÉTOUR QUE J'AI EFFECTUÉ PAR LE PAYS POUR FAIRE QUELQUES TRAVAUX SUR CE FIER VAISSEAU M'A UN PEU ENNUYÉ !...

... SONT-ILS TOUJOURS RÉFUGIÉS À CADIZ ? EST-CE TOUJOURS CE BRAVE ET FOUGUEUX DE VILLENEUVE QUI COMMANDE L'ESCADRE ?

JE PEUX VOUS RÉPONDRE PAR L'AFFIRMATIVE. L'UN DE NOS CUTTERS[1] A TIRÉ QUELQUES BORDS LE LONG DES CÔTES ESPAGNOLES.

SUFFISAMMENT PROCHE POUR APERCEVOIR LES COULEURS DE DE VILLENEUVE FLOTTER À L'ARTIMON DU *BUCENTAURE*... ET NOUS AVONS QUELQUES HOMMES À TERRE QUI NE TARDERONT PAS À NOUS FAIRE RAPPORT AVEC PLUS DE DÉTAILS ...

MMH... ET NOS AMIS ESPAGNOLS NE SONT-ILS PAS ENCORE LASSÉS DE SOUTENIR ET DE SUIVRE AINSI LES FRANÇAIS ?

14.

(1) CUTTER = COTRE.

JE NE POURRAIS VOUS RÉPONDRE... MAIS LES ESPAGNOLS NE SEMBLENT PAS GÊNÉS PAR LA PRÉSENCE DES FRANÇAIS DANS LEUR PORT.

JUSTEMENT, CETTE FLOTTE ?

EN COMPTANT FRANÇAIS ET ESPAGNOLS, IL Y A 33 VAISSEAUX DE LIGNE, 5 FRÉGATES ET 2 BRICKS... TOUS EN ÉTAT DE PRENDRE LA MER...

MMH.. QU'ATTENDENT-ILS POUR APPAREILLER ?

NOUS L'IGNORONS.

LA CRAINTE DE L'AFFRONTEMENT !

NOUS POURRIONS NOUS RAPPROCHER, LES PROVOQUER, LES BOMBARDER !

LEURS NAVIRES SONT À L'ABRI DANS LA RADE ET LE FORT SUR LA POINTE DISPOSE DE QUELQUES GROSSES PIÈCES...

CE SERAIT PRENDRE LE RISQUE INUTILE D'ENDOMMAGER NOS NAVIRES POUR UN RÉSULTAT INCERTAIN ...

JE CRAINS FORT QUE NOUS NE DEVIONS ENCORE LONGTEMPS PATIENTER. DE VILLENEUVE N'A JAMAIS BRILLÉ PAR SON AUDACE ! ET COMME IL NE PEUT ESPÉRER UNE AIDE VENUE DE FRANCE, IL Y A FORT À PENSER QU'IL RESTERA À CADIZ POUR DE LONGS MOIS...

D'AUTANT PLUS QUE L'AUTOMNE EST LÀ AVEC SES MAUVAIS VENTS !... JE VOUS AVOUE, AMIRAL, QUE NOUS SOMMES PLUS D'UN ICI À NE PAS TOUT SAISIR DES INTENTIONS DES FRANÇAIS ...

JE PEUX VOUS LE DIRE, MESSIEURS, L'EMPEREUR FRANÇAIS AVAIT LE FOL ESPOIR DE NOUS ENVAHIR ! LE PLAN EST BAPTISÉ « LA DESCENTE » !

LA DESCENTE ?

ENVAHIR L'ANGLETERRE !

?

15

UN PLAN AUDACIEUX PLUS D'UNE FOIS ÉTUDIÉ.

JE CONNAIS LA DÉNOMINATION... MAIS JE PENSAIS QUE CELA ÉTAIT FANTASMAGORIE !

NON !... DE CE QUI SE DIT, IL EXISTERAIT UNE MULTITUDE DE VARIANTES QUI ENCOMBRERAIENT LES ARCHIVES MILITAIRES FRANÇAISES !

CETTE FOIS-CI, IL ÉTAIT QUESTION POUR LA FLOTTE FRANÇAISE DE MÉDITERRANÉE DE NOUS ATTIRER AUX ANTILLES POUR FAVORISER LA LEVÉE DES BLOCUS QUE NOUS ENTRETENONS AUTOUR DES PORTS FRANÇAIS SUR LA FAÇADE ATLANTIQUE ET AINSI AVOIR LE CHEMIN LIBRE DANS LE CHANNEL[1] !...

L'EMPEREUR FRANÇAIS AVAIT D'AILLEURS RASSEMBLÉ UNE IMPOSANTE TROUPE DANS LES FLANDRES À HAUTEUR DU PAS-DE-CALAIS... PRÊTE À EMBARQUER POUR TRAVERSER LE CHANNEL ...

DÉCIDÉMENT, CES FRANÇAIS NOURRISSENT TOUJOURS LE VAIN ESPOIR D'IMPORTER LA GUERRE SUR NOS TERRES ! RIDICULE !

NOUS AVONS RÉUSSI À METTRE À MAL CE PLAN, RÉJOUISSONS-NOUS !

AUTANT CE NAPOLÉON EST UN GRAND STRATÈGE QUAND IL S'AGIT DE MENER SES TROUPES À LA BATAILLE, AUTANT IL EST INCOMPÉTENT POUR LES CHOSES DE LA MER, CAR VOUS CONVIENDREZ QU'IL Y A DANS TOUTE CETTE HISTOIRE BIEN DU RIDICULE !

POUR REVENIR À CE DE VILLENEUVE ET SON ESCADRE, QUELS SONT VOS ORDRES, AMIRAL ?

OUI, AMIRAL, QUE DEVONS-NOUS FAIRE ? NOUS NE POUVONS ÉTERNELLEMENT RESTER DANS CES EAUX... LES VIVRES VONT FINIR PAR MANQUER ET LES HOMMES SE FATIGUER...

J'AI ICI LES ORDRES QUI M'ONT ÉTÉ DONNÉS... JE VAIS VOUS EN FAIRE LECTURE ET VOUS COMPRENDREZ MIEUX CE QUE L'AMIRAUTÉ ATTEND DE NOUS...

16.

(1) LE CHANNEL = LA MANCHE.

ANDALOUSIE, CADIZ, LE 11 OCTOBRE 1805.

ALLONS, MESSIEURS !

JE VOUS DEMANDE UN PEU DE RESPECT ET D'ATTENTION.

REDOUTABLE

JE VOUS PRÉSENTE LE CHARLEVILLE ! MOUSQUET MODÈLE 1777. PLATINE À SILEX, PORTÉE MAXIMALE 250 MÈTRES, PORTÉE PRATIQUE JUSQU'À 150 MÈTRES !!!

JOLI FUSIL !

17.

JOLI ? JE VAIS TE DIRE UN SECRET, MON GARS : LES ANGLAIS LE PRÉFÈRENT À LEUR BROWN BESS[1], C'EST TOUT TE DIRE !

AH OUAIS ?!...

ALORS VOILÀ, COMME ME L'A DIT UN SERGENT INSTRUCTEUR, UNE TROUPE SANS COMMANDEMENT, C'EST COMME UN GALLINACÉ SANS TÊTE, ÇA S'AGITE, ÇA S'AFFOLE ET ÇA COURT DANS TOUS LES SENS !

UN GALLICÉTÉ ? C'EST QUOI ?

UN GALLINACÉ, IMBÉCILE ! UNE POULE, UNE DINDE, OU UN COQ SI TU PRÉFÈRES !

T'ES ENVOYÉ PAR LE CAPITAINE D'ARMES !

?

LE CAPITAINE D'ARMES ?

IL RECRUTE DANS LA TROUPE ! ILS CHERCHENT DES TIREURS POUR TIRER DANS LES HUNES, LA GRENOUILLE !

TIRER DES HUNES ?

OUAIS, ET SUR LES OFFICIERS ! UNE BELLE MÉTHODE POUR METTRE LA PAGAILLE CHEZ L'ENNEMI ! L'HISTOIRE DE LA POULE SANS TÊTE !

OÙ EST LE MAL, MON GARS ?... ALORS, Y A-T-IL DES CANDIDATS ?

BEN, POURQUOI PAS ?

ÇA Y EST ; VOILÀ QUE NOT' GRENOUILLE, APRÈS AVOIR JOUÉ AVEC SON ÉPISSOIR, VEUT MANIPULER DU MOUSQUET ! ... L'EST PLUS GRAND QUE TOI ! TU NE SAURAIS MÊME PAS L'ÉPAULER !

BEN, JE VAIS T'ÉTONNER, LE GROS LOUIS ! J'AI DÉJÀ TIRÉ AVEC UN FUSIL ET MÊME QUE MON PATERNEL TROUVAIT QUE JE ME DÉBROUILLAIS PLUTÔT PAS MAL !

TON PATERNEL ? T'ES UN POUILLEUX, LA GRENOUILLE, UN GARS DU PEUPLE COMME MOI ! FAUDRA M'EXPLIQUER COMMENT T'AS PU AVOIR ENTRE LES MAINS UN MOUSQUET !

BON, LES GARS, SI ÇA NE VOUS ENNUIE PAS, VOUS PROFITEREZ D'UN AUTRE MOMENT POUR VOUS EXPLIQUER...

TOI, L'ARMURIER, QUAND J'AURAI BESOIN DE TES CONSEILS, JE TE FERAI SIGNE ! EN ATTENDANT, TU LA JOUES DISCRET !

MON PÈRE ÉTAIT DANS L'ARMÉE ! C'ÉTAIT MÊME UN GRADÉ !

UN GRADÉ ?! ... LES GRADÉS N'ONT PAS DE MOUSQUET !

18

(1) **BROWN BESS** : SURNOM DONNÉ AU MOUSQUET ANGLAIS ***LAND PATTERN*** QUI ÉQUIPAIT LES FORCES TERRESTRES ET MARITIMES ENTRE 1728 ET 1838.

L'ÉTAIT CAPORAL !

HA HAHA !!

CAPORAL ! C'EST PAS UN GRADÉ, MAIS UN TROUFION À QUI ON FAIT CROIRE QU'IL EST IMPORTANT POUR LUI DONNER DU COURAGE !

ÇA SUFFIT, LES GARS !

SI VOTRE AMI VEUT DEVENIR TIREUR, MOI JE N'Y VOIS PAS D'OPPOSITION ! ALORS, P'TIT, ÇA TE DIT ?

BAAM

BEN, QUE OUI ! SAUF QUE JE ME DEMANDE SI TOUT ÇA EST BIEN UTILE !

QU'EST-CE QUE TU ME CHANTES, P'TIT ? T'ES À BORD D'UN NAVIRE DE GUERRE, PAS DANS LA MARCHANDE !

ÇA, JE LE SAIS, MAIS C'EST QUE DANS LA QUINZAINE NOUS SERONS TOUS DE RETOUR EN FRANCE !

D'OÙ TIENS-TU DE TELLES SORNETTES ?

DE L'ESTAFETTE VENUE DE MADRID HIER !

L'ESTAFETTE VENUE DE MADRID HIER ? C'EST QUOI CETTE CHANSON ?

BEN, OUAIS, HIER, LORS DE NOT' PERMISSION, LE GROS LOUIS, JEAN LE FOURGUE ET MOI ÉTIONS À TERRE ...

ON A CROISÉ UNE ESTAFETTE DANS UN TROQUET. L'AIMAIT BIEN LA POISCAILLE, LE BOUGRE ! PAS VRAI, LES GARS ?

YEP, POUR SÛR !... LA GRENOUILLE DIT VRAI, L'ARMURIER... ET L'ESTAFETTE N'AIMAIT PAS QUE LA POISCAILLE ! LA BOISSON ! LA VINASSE ESPAGNOLE EST BIEN BONNE !

ALORS, NOUS, ON LUI A OFFERT QUELQUES PICHETS EN ÉCHANGE DES NOUVELLES SUR LE PAYS...

ÇA FAIT QUAND MÊME PLUS DE SIX MOIS QUE NOUS AVONS QUITTÉ NOT' BONNE TERRE DE FRANCE !

ET L'ESTAFETTE VOUS A DIT QU'ON SERAIT RENTRÉS AU PAYS DANS LA QUINZAINE ?

19

BEN, OUAIS !

QUE OUI !

ET DEPUIS QUAND UNE ESTAFETTE S'OCCUPE DES CHOSES MARITIMES ? SEUL DIEU, L'EMPEREUR, L'AMIRAL ET NOT' CAP'TAINE SAVENT QUAND NOUS RENTRERONS AU PAYS !

BEN JUSTEMENT, L'AVAIT DANS SA BESACE DES ORDRES SIGNÉS DE L'EMPEREUR QUI CONCERNAIENT L'AMIRAL !

...

OUAIS, MON GARS ! L'EMPEREUR AURAIT PASSÉ LE RHIN AVEC LA GRANDE ARMÉE POUR ALLER TAILLER DES CROUPIÈRES AUX AUTRICHIENS QUI MENACERAIENT NOS FRONTIÈRES À L'EST ET IL A DONNÉ ORDRE À NOT' AMIRAL DE RENTRER AU PAYS SANS ATTENDRE !...

ON DOIT RENTRER DANS NOT' BEAU PAYS DE FRANCE SOUS QUINZAINE... C'EST MARQUÉ DANS LES PAPIERS, A DIT L'ESTAFETTE !

?

COMMANDANT ? VOUS AVEZ COMPRIS NOS PROBLÈMES... LES MÉDICAMENTS COMMENCENT À MANQUER...

EXCUSEZ-MOI, MONSIEUR LE CHIRURGIEN ET MONSIEUR L'APOTHICAIRE, J'ENTENDS VOS PROBLÈMES D'INTENDANCE... MAIS JE DOIS VOUS LAISSER DANS L'IMMÉDIAT... UNE URGENCE...

?

LIEUTENANT, J'AI UNE AFFAIRE URGENTE DONT JE DOIS M'ENTRETENIR AVEC MONSIEUR DENIÉPORT. JE VOUS LAISSE LE COMMANDEMENT DU NAVIRE...

À VOS ORDRES, MON COMMANDANT.

...ET VEUILLEZ ÉGALEMENT FINIR DE TRAITER LES PROBLÈMES D'INTENDANCE AVEC L'APOTHICAIRE ET MONSIEUR LE CHIRURGIEN...

« L'EMPEREUR A PASSÉ LE RHIN AVEC LA GRANDE ARMÉE POUR ALLER TAILLER DES CROUPIÈRES AUX AUTRICHIENS ET IL A DONNÉ ORDRE À DE VILLENEUVE DE RENTRER AU PAYS SANS ATTENDRE... »

CE N'EST PAS POSSIBLE... CE N'EST PAS POSSIBLE...

DES... DES ANGLAIS !

OH !

OH MY GOD !

SHIT !

ACHILLE

21

PAW

MON AMI, QUE ME VAUT CETTE VISITE IMPROMPTUE ? VOUS SEMBLEZ INQUIET ?

DES NOUVELLES, MON AMI, DES NOUVELLES ! VOUS N'ALLEZ PAS ME CROIRE ...

JE VOUS ÉCOUTE, PARLEZ !

AU MÊME INSTANT, PLUS À L'OUEST DANS L'OCÉAN ATLANTIQUE.

VICTORY

HUM, AMIRAL...

HARDY !

JE VOUS ATTENDAIS DANS LES QUARTIERS POUR VOUS FAIRE RAPPORT, COMME CONVENU... NE VOUS VOYANT PAS VENIR...

EXCUSEZ-MOI, HARDY, J'ÉTAIS PERDU DANS MES PENSÉES ET JE N'AI PAS VU LE TEMPS PASSER...

LE TEMPS, IL S'ÉCOULE TELLEMENT VITE !...

... IL Y A QUELQUES ANNÉES SEULEMENT, J'EMBARQUAIS COMME SIMPLE MATELOT ET ME VOILÀ VICE-AMIRAL !

J'AI NAVIGUÉ SUR TOUTES LES MERS ET TOUS LES OCÉANS, J'AI FOULÉ LE PONT D'INNOMBRABLES NAVIRES ET J'EN AI COMMANDÉ AUTANT...

... JE ME SOUVIENS ENCORE DE MON PREMIER COMMANDEMENT... C'ÉTAIT UN BRICK, **LE BADGER**... APRÈS, IL Y A EU UNE FRÉGATE CAPTURÉE AUX FRANÇAIS... JE POURRAIS TOUS LES CITER...

VOUS SEMBLEZ REGRETTER ?

23

REGRETTER ? QUOI ? MA FOUGUE PEUT-ÊTRE... ELLE M'A COÛTÉ UN BRAS ET J'AI PERDU L'USAGE D'UN ŒIL DU MÊME CÔTÉ ...

MON TEMPÉRAMENT AUSSI, IL M'A USÉ AVANT L'ÂGE...

REGARDEZ, J'AI À PEINE 47 ANS. AVEC CETTE CHEVELURE ET MES TRAITS TIRÉS, D'AUCUNS M'EN DONNENT AISÉMENT DIX DE PLUS !

VOUS EXAGÉREZ, AMIRAL, MÊME SI JE RECONNAIS QUE CETTE PERPÉTUELLE GUERRE AVEC LA FRANCE NOUS USE TOUS !

TRÊVE DE SENTIMENTS, FAITES-MOI RAPPORT !...

...QU'EN EST-IL DE NOTRE SITUATION ?

RAPPORT ? ICI ? DANS L'INCONFORT DE CETTE BRISE AVEC CES EMBRUNS ?

NOUS SOMMES MARINS AVANT D'ÊTRE OFFICIERS, NON ?

SOIT, AMIRAL ...

VOILÀ...

VOUS NE DITES RIEN, AMIRAL ? TOUT CELA VOUS DÉPLAÎT-IL ?

NON, HARDY, TOUT CELA ME SEMBLE PARFAIT, MAIS JE NE VOUS CACHE PAS QUE CETTE ATTENTE M'INDISPOSE. J'AVAIS ESPÉRÉ D'AUTRES NOUVELLES.

...JE CULTIVAIS DE VAINS ESPOIRS ...

ANDALOUSIE, CADIZ,
LE 12 OCTOBRE 1805.

?!

LOUIS !

JEAN-JACQUES ! ALORS, MON AMI, QU'EN EST-IL DE TOUT ?

VOUS ALLEZ ÊTRE DÉÇU...

JE N'AI PU RÉCOLTER QUE QUELQUES DÉTAILS DE PLUS À CE QUE JE VOUS ANNONÇAIS HIER ENCORE !

25.

J'AI ENQUÊTÉ ET DISCRÈTEMENT INTERROGÉ...

L'EMPEREUR A BIEN DONNÉ ORDRE À SON ARMÉE DE QUITTER LE CAMP DE BOULOGNE POUR MARCHER À L'EST, CELA REMONTERAIT AUX DERNIERS JOURS D'AOÛT...

MAIS... CELA FAIT PLUS D'UN MOIS !

OUI, ET À CE JOUR, IL EST ACQUIS QUE LA GRANDE ARMÉE A FRANCHI LE RHIN. LES AUTRICHIENS ET LES RUSSES SE SERAIENT ALLIÉS POUR NOUS NUIRE, LE TOUT FINANCIÈREMENT SOUTENU PAR L'ANGLETERRE !

ON M'A RAPPORTÉ QUE DES COMBATS SE SERAIENT DÉJÀ DÉROULÉS EN BAVIÈRE !

DIABLE !

QUANT À LA MISSIVE QUI A ÉTÉ REMISE À DE VILLENEUVE, ELLE ÉMANAIT DE **DECRÈS**. UN ORDRE DE MARCHE... NOUS DEVONS REJOINDRE LA MÉDITERRANÉE SANS DÉLAI POUR SOUTENIR DES TROUPES EN ITALIE...

LE PLAN D'INVASION DE L'ANGLETERRE EST DONC ABANDONNÉ ?

DÉFINITIVEMENT !

JE VOUS AVOUE MÊME QU'AVEC CE QU'IL M'EST DONNÉ D'APPRENDRE, J'EN VIENS À CROIRE QUE LE PLAN D'INVASION DE L'EMPEREUR A ÉTÉ ÉVENTÉ DEPUIS FORT LONGTEMPS...

TOUT CE QUI ARRIVE N'EST RIEN D'AUTRE QU'UNE HABILE MANŒUVRE DES ANGLAIS !

VOUS PRÊTEZ BEAUCOUP D'INTELLIGENCE AUX ANGLAIS ...

NON ! JE NE LES SOUS-ESTIME PAS...

RECONNAISSEZ QU'ILS NE SE SONT PAS LAISSÉ ABUSER PAR NOTRE ESCAPADE AUX ANTILLES. ILS N'ONT PAS LEVÉ LE BLOCUS DE NOS PORTS. ET, MAINTENANT, IL EST ACQUIS QU'ILS SOUTIENNENT FINANCIÈREMENT LES RUSSES ET LES AUTRICHIENS...

26

... ET LEURS SOUDAINS MOUVEMENTS DE TROUPES OBLIGENT L'EMPEREUR À FAIRE VOLTE-FACE ET À ABANDONNER SON PLAN D'INVASION !

?!

?

HOLÀ, BRIGADIER ! QUE SE PASSE-T-IL ? POURQUOI CETTE CHEVAUCHÉE ?

CAPITAINE ?! MES RESPECTS... DES **HABITS ROUGES** !!

VOUS VOULEZ DIRE DES ANGLAIS ?

OUI, MON CAPITAINE ! ILS AURAIENT DÉBARQUÉ PLUS LOIN SUR LA GRÈVE !...

UNE DE NOS PATROUILLES AURAIT ÉTÉ ATTAQUÉE ! Y AURAIT DES MORTS !

VOUS CROYEZ EN CETTE FABLE ?

JE VOUS AVOUE QUE SI J'ÉTAIS À LA PLACE DES ANGLAIS, JE NE ME GÊNERAIS PAS POUR POSTER ICI ET LÀ DES VIGIES AFIN DE NOUS OBSERVER !

JE DOIS CONVENIR QUE TOUT CELA EST INTERPELLANT...

JE PENSE QU'IL SERAIT SAGE DE REGAGNER CADIZ. NOS UNIFORMES FONT DE TROP BELLES CIBLES ! IL SERAIT RIDICULE DE TOMBER SOUS LA BALLE D'UN MOUSQUET TIRÉ PAR UN VULGAIRE HOMME DE TROUPE !

POUR REVENIR À CE QUI NOUS PRÉOCCUPE, J'AI AUSSI APPRIS PAR UN SECRÉTAIRE QUE LE VICE-AMIRAL DE ROSILY-MESROS SERAIT ARRIVÉ À MADRID !

QUE VIENT-IL FAIRE À MADRID ?

JE NE SAIS PAS.

COMME TOUT CELA M'INSUPPORTE ! NOUS APPRENONS DES NOUVELLES SUR LA GUERRE QUE NOUS VOULONS MENER AUX ANGLAIS PAR DES INDISCRÉTIONS VENUES DE VULGAIRES MATELOTS OU DE SIMPLES SECRÉTAIRES !...

... QUAND CE N'EST COMME, À L'INSTANT, PAR UN SIMPLE BRIGADIER !... MAIS POURQUOI DIABLE DE VILLENEUVE GARDE-T-IL LE SILENCE ?!

DIEU SEUL LE SAIT !

IL RESTE, HÉLAS, FIDÈLE À LUI-MÊME... IL NE PEUT SE RÉSOUDRE À PRENDRE DES DÉCISIONS ET À AGIR !

TRISTE PERSONNAGE ...

TOUS LES ESPOIRS NE SONT PAS PERDUS... DANS LES PROCHAINS JOURS SE TIENT UNE RÉUNION D'ÉTAT-MAJOR...

QUOI, VOUS ESPÉREZ RÉELLEMENT QUE DE VILLENEUVE VA ENFIN S'EXPLIQUER ?

S'IL NE LE FAIT PAS, JE L'INTERPELLERAI !

28

ANDALOUSIE, CADIZ,
LE 17 OCTOBRE 1805.

JE VOUS REMERCIE, DE VOTRE PRÉSENCE, MESSIEURS !

AMIRAL...

MONSIEUR DE VILLENEUVE...

AMIRAL, VOICI L'ORDRE DU JOUR...

NOUS N'ALLONS PAS PERDRE DU TEMPS EN DE FUTILES CONSIDÉRATIONS SUR L'INTENDANCE DE NOS NAVIRES, MESSIEURS.

?

...

J'AI PRIS L'INITIATIVE DE CHANGER L'ORDRE DU JOUR.

AMIRAL ?

ET POUR QUEL MOTIF, MONSIEUR ?

PARDIEU, MONSIEUR, VOILÀ DE DRÔLES DE MANIÈRES !

29

J'AI REÇU DES ORDRES, NOUS DEVONS APPAREILLER POUR LA MÉDITERRANÉE AFIN DE SOUTENIR DES MOUVEMENTS DE TROUPES EN ITALIE.

ET LES ANGLAIS DONT VOUS CRAIGNIEZ LA PRÉSENCE AU LARGE ?

DES INFORMATEURS M'ONT PRÉCISÉ QUE LA FLOTTE ANGLAISE, QUE NOUS SUSPECTIONS DE NOUS ATTENDRE AU LARGE, SE SERAIT REPLIÉE... IL N'Y AURAIT QUE QUELQUES NAVIRES AU LARGE DE GIBRALTAR...

MOINS D'UNE DOUZAINE... IL NOUS FAUT DONC PROFITER DE CETTE BELLE OPPORTUNITÉ !

APPAREILLER POUR LA MÉDITERRANÉE ?

MONSIEUR, NOUS AVONS ACCEPTÉ DE VOUS AIDER DANS VOTRE GUERRE CONTRE LES ANGLAIS, MAIS IL N'A JAMAIS ÉTÉ QUESTION DE VOYAGE POUR LES CÔTES ITALIENNES !

ET LA MISSION INITIALE, LA MANCHE ?

LE PLAN D'INVASION DU TERRITOIRE ANGLAIS A ÉTÉ ABANDONNÉ PAR L'EMPEREUR... C'EST DONC UNE NOUVELLE MISSION QUI NOUS ATTEND !

EST-IL VRAI, MONSIEUR, QUE L'EMPEREUR SERAIT AVEC SON ARMÉE EN BAVIÈRE, OÙ IL AFFRONTERAIT DES AUTRICHIENS ?

OUI, AMIRAL, CELA A-T-IL QUELQUE RELATION AVEC LES ORDRES QUE VOUS AVEZ REÇUS ?

IL SEMBLE, MON AMI, QUE NOUS NE SOYONS PAS LES SEULS À NOUS POSER DES QUESTIONS ET À AVOIR ÉTÉ INFORMÉS SUR BIEN DES CHOSES !

...

DES DÉTAILS VOUS SERONT ULTÉRIEUREMENT FOURNIS, MESSIEURS ! JE SAIS TOUS VOS NAVIRES EN ORDRE DE MARCHE. JE NE VOUS LAISSE DONC QUE QUELQUES JOURNÉES POUR TERMINER, SI NÉCESSAIRE, L'ARMEMENT DE VOS NAVIRES.

JE PENSE QU'IL N'EN FAUT PAS PLUS POUR RASSEMBLER LES QUELQUES MARINS QUI SE SERAIENT ÉGARÉS ! NOUS LEVONS LES ANCRES CE 20 OCTOBRE !!

SUR CE, MESSIEURS, JE VOUS LAISSE, NOUS AVONS TOUS DES AFFAIRES À METTRE EN ORDRE AVANT LE DÉPART !

30

CLAP

VOUS COMPRENEZ CETTE PRÉCIPITATION ?

NON, MON AMI, JE NE M'ATTENDAIS PAS À CELA !

LA CRAINTE DE SE FAIRE LIMOGER !

?

?

AMIRAL FEDERICO CARLOS ?

IL CRAINT DE SE FAIRE LIMOGER, MES BONS AMIS FRANÇAIS. LE VICE-AMIRAL DE ROSILY-MESROS EST ARRIVÉ À MADRID. IL A ORDRE DE REMPLACER DE VILLENEUVE !

REMPLACER DE VILLENEUVE ?

JE VOUS AI SUIVIS AUX ANTILLES, J'AI ÉTÉ TÉMOIN DE LA PASSIVITÉ DE VOTRE AMIRAL !

LÀ OÙ J'AURAI ATTAQUÉ, VOTRE AMIRAL N'A CESSÉ DE RENONCER... ALORS, NE SOYEZ PAS ÉTONNÉS QUE FINALEMENT VOTRE EMPEREUR SE DÉCIDE À LE REMPLACER !

DIABLE ! IL N'A PAS MÂCHÉ SES MOTS...

GRÂCE À LUI, NOUS COMPRENONS DAVANTAGE LA SITUATION...

ET MAINTENANT ?

MAINTENANT ? AVONS-NOUS UN QUELCONQUE CHOIX ? NOUS AVONS REÇU DES ORDRES...IL NOUS FAUT APPAREILLER !

JE FAISAIS ALLUSION AU VICE-AMIRAL DE ROSILY-MESROS ?

ÉVITONS DE PRENDRE PARTI DANS UNE AFFAIRE QUI NE NOUS CONCERNE PAS, MON AMI !

RESTE LES ANGLAIS !

VOUS AVEZ ENTENDU DE VILLENEUVE ...

VOUS AVEZ UNE QUELCONQUE CONFIANCE DANS LES AFFIRMATIONS DE DE VILLENEUVE...

RAPPELEZ-VOUS ENCORE IL Y A QUELQUES JOURS SEULEMENT SUR L'ISTHME, CE DÉTACHEMENT DE CAVALIERS !

... S'IL Y A QUELQUES ANGLAIS SUR LA TERRE, ALORS, IL Y EN A PLUS QUE PROBABLEMENT AU LARGE !

MAUDITS ANGLAIS ! Z'ONT PU FUIR !

DES JOURS DE RECHERCHE, LES PIEDS DANS LA VASE... POUR RÉCUPÉRER QUELQUES MALHEUREUX PIGEONS !

BRIGADIER, SI JE PEUX TE DONNER UN CONSEIL, ÉVITONS DE DIRE QUE LES ANGLAIS ONT RÉUSSI À FUIR...

NOUS N'AVONS TROUVÉ PERSONNE, CELA NOUS ÉVITERA DES BRIMADES !

APRÈS TOUT, LE PAUVRE GARS RETROUVÉ MORT SUR LE RIVAGE... IL N'EST PAS DIT QU'IL AIT ÉTÉ TROUÉ PAR DES BALLES ANGLAISES ...

... ET SES COMPAGNONS QUI ONT DISPARU, Z'ONT PEUT-ÊTRE DÉSERTÉ ! FATIGUÉS DE RESTER SUR CETTE TERRE QUI N'EST MÊME PAS FRANÇAISE !

ANDALOUSIE, CADIZ,
LE 20 OCTOBRE 1805.

VOUS AVEZ VU TOUTES CES CATHÉDRALES DE TOILES, LES AMIS ?

TUDIEU, VOILÀ QUE NOT' GRENOUILLE SE FAIT POÈTE !

YEP ! UN SACRÉ POÈTE... HAHAHAHA !

VOUS NE CESSEZ DE VOUS MOQUER ET DE VOUS PLAINDRE !

C'EST QUE NOUS AVONS TROP CONSCIENCE DES DANGERS QUI NOUS ATTENDENT AU LARGE, LA GRENOUILLE !

TOUTES CES CATHÉDRALES, COMME TU AIMES LES APPELER, VONT RAPIDEMENT ATTIRER L'ATTENTION !

YEP ! L'AURAIT ÉTÉ PLUS SUBTIL DE SE FAIRE DISCRET !...

...'SUIS PERSUADÉ QUE LÀ, PLUS LOIN SUR DES RIVAGES, IL DOIT Y AVOIR UNE NUÉE D'ESPIONS QUI SONT DÉJÀ OCCUPÉS À DRESSER DES RAPPORTS !

DES ESPIONS ? ET POURQUOI PAS TOUTE UNE ARMÉE... 'SUIS SÛR QUE NOS AMIS ESPAGNOLS NOUS L'AURAIENT DIT S'IL Y AVAIT DES ESPIONS !

YEP ! PARCE QUE TU CROIS ENCORE QUE LES ESPAGNOLS SONT NOS AMIS ?!

ILS N'ATTENDENT QU'UN PRÉTEXTE POUR NOUS PLANTER UN COUTEAU DANS LES OMOPLATES !

ALORS ? J'PENSAIS QUE TES MAUDITS VOLATILES DEVAIENT RÉGULIÈREMENT NOUS APPORTER DES NOUVELLES !

MMH...

M'EST D'AVIS QUE NOS GARS À TERRE ONT BOUFFÉ TES PIGEONS !

FAUT DIRE QUE ÇA CHANGE DE LA TAMBOUILLE... FÈVES ET VIANDE AVEC DES BISCUITS RASSIS... LE TOUT ARROSÉ D'EAU VINAIGRÉE !

MMH...

T'AS VU HIER ENCORE, LE MENU SE RÉSUMAIT À UNE INFÂME BOUILLIE SORTIE DE LA CHAUDIÈRE[1] !

Y A QUE LES OFFICIERS AVEC LEUR POTAGER[2] QUI PEUVENT SE VANTER D'ÊTRE MIEUX SERVIS...

JE TE LE DIS ! LES GARS À TERRE ONT BOUFFÉ TES PIGEONS ! C'EST SÛR !

(1) CHAUDIÈRE : GRANDE CUVE DE CUIVRE DANS LAQUELLE EST CUITE LA NOURRITURE DESTINÉE À L'ÉQUIPAGE.
(2) POTAGER : CUISINIÈRE EMBARQUÉE À BORD DES VAISSEAUX ET RÉSERVÉE À L'USAGE DES OFFICIERS.

OCÉAN ATLANTIQUE, LE 20 OCTOBRE 1805.

L'*ACHILLE* AUX ORDRES DE VOTRE AMI DENIÉPORT EN A SIGNALÉ 16, MAIS JE PENSE QUE L'ESCADRE ANGLAISE EST PLUS NOMBREUSE...

VOUS NE DITES RIEN, COMMANDANT ? VOUS SEMBLEZ SOUCIEUX ?

J'AI PEUR, MON AMI...

J'AI PEUR QUE DE VILLENEUVE MANQUE D'AUDACE UNE FOIS ENCORE ET QUE CETTE COURSE-POURSUITE TOURNE À LA TRAGÉDIE... CAR SI, COMME IL SE DIT, C'EST HORATIO NELSON QUI EST LÀ À L'HORIZON, IL NE LAISSERA PAS PASSER L'OPPORTUNITÉ ET TENTERA QUELQUE CHOSE CONTRE NOUS !

LES VIGIES DE L'*ACHILLE* EN ONT COMPTÉ 16 ! MAIS MOI, J'EN SUIS À 20 !

ET MOI, À 27, AUQUEL J'AJOUTE QUATRE PETITES UNITÉS, DES FRÉGATES OU DES VAISSEAUX DE 5E RANG SIMILAIRES ! LÀ, SUR LE TRIBORD, TU LES VOIS ?

QUOI ! VOUS EN ÊTES TOUJOURS À COMPTER LES ANGLAIS ?! 16, 20, OU 27, QUELLE IMPORTANCE, POURVU SIMPLEMENT QUE NOT' COMMANDANT N'ORDONNE PAS UN LOFT POUR LOFT ! PARCE QU'ALORS LÀ, ÇA VOUDRAIT DIRE QU'ON VA LIVRER BATAILLE !...

REGARDEZ PLUTÔT CE QUE JE VOUS RAMÈNE DE LA CAMBUSE ! UN RÉGAL ! ...

... UNE BONNE BOUTEILLE DE VIN, QUELQUES BOUTS DE PAIN ET DES BISCUITS SECS !... ET... UNE DOUBLE RATION DE TAFIA !

UN RÉGAL... TU APPELLES ÇA UN RÉGAL ? DU PAIN TELLEMENT MOISI QU'IL FAIT PENSER À UN GROS LAPIN BLANC, DES BISCUITS À SE BRISER LES QUENOTTES ET DU VIN QUI DOIT AVOIR LE GOUT DE PISSE !

36.

BEURK... C'EST VRAI QUE LE VIN A UN GOÛT DE PISSE !

GOÛT DE PISSE, GOÛT DE PISSE ! YEP ! UN PEU TROP VINAIGRÉ, VOILÀ TOUT... MAIS IL EST BUVABLE !

TA BOUCHE EST TELLEMENT POURRIE QUE T'AS PLUS LE SENS DU GOÛT ! 'SUIS PERSUADÉ QUE TU POURRAIS MANGER DU CROTTIN ET TROUVER ÇA BON !

CE SONT CES MAUDITS ESPAGNOLS AVEC LEURS GROS NAVIRES QUI NOUS RALENTISSENT !

LA GRENOUILLE ! NE ME DIS PAS QUE TU VAS PASSER TOUTE LA NUIT LES YEUX FIXÉS SUR NOT' ARRIÈRE...

VOUS CROYEZ QU'AVEC SEULEMENT UNE PETITE VINGTAINE DE VAISSEAUX LES ANGLAIS VONT OSER NOUS ATTAQUER ?

27, LA GRENOUILLE, 'SONT 27 !

27 SI TU VEUX... ALORS VOTRE AVIS ?

LES ANGLAIS, ILS N'ONT PEUR DE RIEN ET ÇA FAIT DES DÉCENNIES QU'ILS GAGNENT TOUTES LES BATAILLES SUR LES MERS ET LES OCÉANS ! ALORS !...

'N'ONT PAS FAIT LA BÊTISE, AU NOM D'UNE RÉVOLUTION, DE DÉCAPITER LEURS COMMANDANTS, PARCE QU'ILS AVAIENT LE SANG BLEU, POUR LES REMPLACER PAR DES INCAPABLES !

37

TU TE MOQUES DE NOTRE RÉVOLUTION, LE GROS LOUIS !

NOT' RÉVOLUTION ! NOT' RÉVOLUTION !!! 'SUIS PERSUADÉ QUE T'ÉTAIS MÊME PAS NÉ QUAND CES CONS ONT DÉTRÔNÉ NOT' ROI AVANT DE LE DÉCAPITER !

YEP ! TU AS VU DES CHANGEMENTS, LA GRENOUILLE ? ON SERVAIT UN ROI ET, MAINTENANT, ON SERT UN EMPEREUR ! Y A MÊME ENCORE DES NOBLES QUI NOUS COMMANDENT, COMME CE CON DE DE VILLENEUVE !...

SAUF QUE MAINTENANT C'EST LA LIE DE LA NOBLESSE, DES FOUTRIQUETS QUI ONT PROFITÉ DU DÉSORDRE POUR OBTENIR UN POSTE !

TE VOILÀ SÉVÈRE, LE GROS LOUIS ! TES PAROLES SONT OFFENSANTES !

J'AI LE DROIT !... SI LES CHOSES SONT MAL MENÉES PAR CES NOBLES QUI NOUS COMMANDENT, ON RISQUE DE SE RETROUVER LES TRIPES À L'AIR ET LE CORPS PERCÉ PAR DE LA MITRAILLE !

YEP ! CAR SI CE QUI SE DIT EST VRAI, À LA TÊTE DE LA FLOTTE QUI NOUS POURSUIT, C'EST **HORATIO NELSON**, LA GRENOUILLE !

UN TYPE D'UNE AUTRE TREMPE QUE NOT' DE VILLENEUVE ! YEP ! TU PEUX ME CROIRE !... MALIN, LE BOUGRE !

LOUIS ET MOI SAVONS DE QUOI EST CAPABLE CE MAUDIT ANGLAIS ! SES TACTIQUES LAISSENT PANTOIS NOS COMMANDANTS... COMME À ABOUKIR !

OUAIS, COMME À ABOUKIR !

TOUT CE QUE JE SOUHAITE, LA GRENOUILLE, C'EST QUE DEMAIN CE SOIT TOUJOURS LE BRUIT D'UNE BELLE PETITE BRISE MARITIME QUI CHANTE DANS NOS OREILLES ET NON LE TINTAMARRE D'UNE CANONNADE, CAR ALORS ON POURRA COMMENCER À COMPTER NOS ABATTIS !

YEP !

NOUS AVONS DONNÉ TOUTE LA TOILE, AMIRAL. PLUS NOUS FERAIT CASSER DU BOIS !...

FEU!!

OCÉAN ATLANTIQUE, CAP DE **TRAFALGAR**, LE 21 OCTOBRE 1805.

JE... JE... JE TE L'AVAIS DIT, P'TIT... SI AU SOLEIL... TU ENTENDS LA CANONNADE, TU PEUX COMMENCER À COMPTER TES ABATTIS... ET JE LES COMPTE...

...

AMIRAL, MONSIEUR, JE VOUS EN PRIE, LE COMBAT EST FORT ENGAGÉ ...

NE RESTEZ PAS AINSI À DÉCOUVERT ! CELA MITRAILLE À TOUT VA !

39

JE... JE... JE VEUX PAS MOURIR...

YEP ! C'EST LA MISE À MORT ! NOT' BEAU VAISSEAU EST OCCUPÉ À SE FAIRE ÉTRILLER !... ILS NOUS CRACHENT DES BORDÉES À BOUT PORTANT ET LEURS ÉCRASEURS FAUCHENT TOUS LES HOMMES QUI OSENT MONTER SUR LE PONT...

JE NE DISTINGUE PLUS RIEN... MAIS JE CRAINS QUE TOUTE NOTRE FLOTTE SOIT OCCUPÉE À SOMBRER... T'ENTENDS, LE LOUIS... LOUIS ?...

D

MONSIEUR... VOS ORDRES ? QUELS SONT VOS ORDRES ?

JE... JE... JE...

MONSIEUR... NOS MÂTS SONT ABATTUS... LE GOUVERNAIL EST DÉTRUIT... NOUS SOMMES DÉSEMPARÉS... LA FLOTTE EST DÉSEMPARÉE... VOS ORDRES, MONSIEUR...

VOS ORDRES ?

JE... JE... JE...

40

ILS ONT TUÉ LE GROS LOUIS... ILS ONT TUÉ LE GROS LOUIS ...

À QUOI ÇA SERT, TOUT ÇA ? À QUOI ÇA SERT, TOUT ÇA ?

HÉ... P'TIT... 'FAIS PAS LE CON... 'FAIS PAS LE CON, LA GRENOUILLE...

'M'APPELLE KERMADEC ...

GABRIEL KERMADEC ! T'ENTENDS, LE FOURGUE... IL NE SERA PAS DIT QUE J'AURAI PAS TIRÉ... TIRÉ AU MOINS UNE FOIS !

LÀ, SUR LE PONT DU *VICTORY* ! CET HOMME AVEC TOUTES SES DÉCORATIONS ! 'DIRAIT MÊME QU'IL LUI MANQUE UN BRAS !...

PAW

JE L'AI TOUCHÉ, T'ENTENDS, LE FOURGUE, JE L'AI TOUCHÉ !!

'L'EST TOMBÉ SUR LE PONT ! ... ÇA FAIT TOUJOURS UN MAUDIT ANGLAIS QUI NE VERRA PAS LE SOLEIL SE COUCHER CE SOIR !

CRAK !!

VICTORY

REDOUTABLE

MON... MONSIEUR... MONSIEUR LE CHIRURGIEN ?

VOUS ÊTES MÉCHAMMENT BLESSÉ, CAPITAINE, NE BOUGEZ PAS... MAIS VOUS VIVREZ ! LES ANGLAIS NOUS APPORTENT LEUR AIDE ...

LES... LES... LES ANGLAIS NOUS AIDENT ?

UN DÉSASTRE, CAPITAINE, UN DÉSASTRE... J'AI ARRÊTÉ DE COMPTER..

QUE... QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?...

NOUS AVONS PERDU... RIEN QU'ICI, PLUS DE LA MOITIÉ DES HOMMES SONT MORTS ET UN TIERS DE PLUS SONT BLESSÉS ! UN DÉSASTRE, JE VOUS LE DIS !... *LE BUCENTAURE* A AMENÉ SES COULEURS IL Y A DÉJÀ DEUX HEURES !

DEUX HEURES ? QUELLE HEURE EST-IL ?

17 H 30 PASSÉES DE QUELQUES MINUTES...

ET *L'ACHILLE* ? AVEZ-VOUS DES NOUVELLES ?

L'ACHILLE ? IL A SOMBRÉ... ET JE NE SAIS S'IL Y A DES SURVIVANTS ...

42

IL N'EN RESTE DONC RIEN... ET NOUS VOILÀ PRISONNIERS !

VOUS SAVEZ, SI CELA PEUT APAISER VOS SOUFFRANCES, IL SE DIT QUE C'EST L'UN DE VOS GABIERS QUI AURAIT CAUSÉ LE PLUS DE PEINE AUX ANGLAIS !

JE... JE NE VOUS COMPRENDS PAS !

UN GABIER DANS LES MÂTS, IL A BLESSÉ MORTELLEMENT L'AMIRAL ANGLAIS !

NELSON ? HORATIO NELSON EST MORT ?

OUI, MONSIEUR, D'UNE BALLE FRANÇAISE QUI LUI A FRACASSÉ LA COLONNE... IL A RENDU SON DERNIER SOUFFLE IL Y A PEU !

BRETAGNE, BAIE DE MORLAIX, LE 18 AVRIL 1806.

LES ANGLAIS ONT TENU LEURS ENGAGEMENTS ET L'ONT LIBÉRÉ !

CE N'EST PAS CHER PAYÉ... QUELQUES MOIS SEULEMENT DE CAPTIVITÉ POUR LE DÉSASTRE DE TRAFALGAR...

LE PRIVILÈGE DU RANG...

NOUS AVONS EU PLUS DE **5 000** MARINS TUÉS ET AUTANT DE BLESSÉS ET DE PRISONNIERS...

SANS PARLER DE LA PERTE DE **23** NAVIRES ! CERTAINS ONT SOMBRÉ, D'AUTRES COURENT DORÉNAVANT LES MERS SOUS LES COULEURS DE LA NAVY...

...ON DIT QUE LES ANGLAIS N'AURAIENT EU À DÉNOMBRER QU'UN DEMI-MILLIER DE MORTS ET, TOUT AU PLUS, UN MILLIER DE BLESSÉS...

ILS ONT PERDU **NELSON**...

ET NOUS, COMBIEN DE VALEUREUX MARINS ET COMMANDANTS ? PLUS D'UN D'AILLEURS CROUPIT TOUJOURS EN ANGLETERRE...

BON, NOUS DEVONS INTERVENIR QUAND ?

DANS LES PROCHAINS JOURS, J'AI L'ADRESSE... HÔTEL DE LA PATRIE SITUÉ DANS LA RUE AUX FOULONS À **RENNES**...

IL EST ACCOMPAGNÉ ...

C'EST UN DOMESTIQUE, UN NÈGRE... FRANÇOIS, SI MES INFORMATIONS SONT EXACTES.

LE NÈGRE... NOUS DEVONS AUSSI...?

NOUS SALIR LES MAINS ? C'EST UN NÈGRE, NOUS LE RENVERRONS DANS LES COLONIES OÙ IL FERA UN BON ESCLAVE !

ET POUR LA MARÉCHAUSSÉE ? MÊME SI L'HOMME EST DÉCHU ET HAÏ PAR L'EMPEREUR, C'EST UN AMIRAL... QUELQU'UN POURRAIT FAIRE DU ZÈLE, CROYANT BIEN FAIRE !

J'AI DÉJÀ PRIS DES ARRANGEMENTS... LA MARÉCHAUSSÉE DIRA DANS SON RAPPORT QUE NOTRE HOMME S'EST SUICIDÉ...

AU MÊME INSTANT, SUR LES CÔTES ANGLAISES.

CAPITAINE LUCAS ?...

VOUS AVEZ ENTENDU LA NOUVELLE... IL PARAÎT QUE LES ANGLAIS ONT RENDU SA LIBERTÉ À CE MAUDIT DE VILLENEUVE... ON DIT MÊME QU'À CETTE HEURE, IL SERAIT DÉJÀ DE RETOUR AU PAYS ...

MMH...

À VOTRE AVIS, ON VA ENCORE MOISIR ICI LONGTEMPS ...

JE NE SAIS PAS, MON AMI... IL NOUS FAUT ATTENDRE ET ESPÉRER QU'AU PAYS NOTRE ABSENCE SE FASSE SUFFISAMMENT CRUELLE POUR QUE QUELQU'UN SE DÉCIDE À ACHETER NOTRE LIBERTÉ OU À NOUS ÉCHANGER CONTRE UN AUTRE* !

ATTENDRE ET ESPÉRER ...

(*) AU DÉBUT DU XIX^{E}, IL N'EXISTAIT PAS ENCORE DE TRAITÉS INTERNATIONAUX SUR LE STATUT DE PRISONNIER DE GUERRE. LES CONDITIONS DE CAPTIVITÉ ET LA DURÉE ÉTAIENT LAISSÉES À L'APPRÉCIATION DU GEÔLIER... ET CE N'EST PAS PARCE QU'UN CONFLIT ENTRE LES BELLIGÉRANTS PRENAIT FIN QUE CELA SIGNIFIAIT AUTOMATIQUEMENT LE RENVOI DES PRISONNIERS DANS LEURS FOYERS. BIEN SOUVENT, LEUR LIBÉRATION FAISAIT L'OBJET DE LONGUES TRACTATIONS FINANCIÈRES. POUR AUTANT, IL ARRIVAIT AUSSI QUE DES LIBERTÉS SOIENT ACHETÉES OU ÉCHANGÉES ; UN SORT RÉSERVÉ PRINCIPALEMENT AUX PERSONNES ARGENTÉES OU DONT LE RANG ÉTAIT JUGÉ SUFFISAMMENT IMPORTANT.

LE DOSSIER

Portrait d'Horatio Nelson vers 1800. Lemuel Francis Abbot (1760-1802).

HORATIO NELSON (1758-1805)

Peintre officiel de la Marine, membre titulaire de l'Académie des Arts & Sciences de la Mer, Jean-Yves Delitte est architecte-designer de formation. C'est durant ses études qu'il voit ses premières histoires en bande dessinée publiées dans le légendaire hebdomadaire *Tintin*. Mais c'est dans les embruns maritimes et l'amour pour le grand large qu'il démontre tout son talent en réalisant de véritables fresques maritimes en bande dessinée.

Dossier historique de Jean-Yves Delitte

L'HISTOIRE D'UN PROJET FOU

Depuis presque toujours, la France et l'Angleterre n'ont eu de cesse de s'affronter. Tantôt pour une couronne, tantôt pour le monopole d'un commerce, tantôt pour des terres. Paix précaires alternent constamment avec guerres sanglantes.

Poupe du vaisseau de 1er rang de 118 canons Océan. Maquette.
© Musée national de la Marine / P. Dantec

Dans les premières années de ce XIXe siècle, la France, devenue empire après avoir été république, est persuadée que la seule possibilité de résoudre cet éternel conflit serait d'importer la guerre sur les terres anglaises. Le consul Bonaparte, autoproclamé empereur avec le titre de Napoléon Ier, n'a d'ailleurs pas hésité à dévoiler le fond de sa pensée à l'ambassadeur britannique Whitworth : « *Vous avez une marine qu'en dix ans d'efforts consécutifs, en y employant toutes mes ressources, je ne pourrai pas égaler, mais j'ai 500 000 hommes prêts à marcher.* »

Il faut dire que de nombreux stratèges français ont souvent proposé de résoudre le conflit qui oppose leur nation à la perfide Albion, en attaquant le sanctuaire de la puissance maritime. Pour alimenter ce rêve, une multitude de projets sont archivés dans les caves du ministère de la Marine et de la Guerre sous la dénomination de la « descente » .

Alors en ce début de l'année 1804, Napoléon Ier fomente, une fois encore, le projet d'envahir l'Angleterre. Un plan de grande envergure. Il fait ordonner à l'escadre de Méditerranée[1] renforcée par la marine espagnole, alliée dans le combat contre les Anglais, de former une imposante armée navale[2] afin de feindre une attaque sur les Antilles anglaises. La manœuvre a pour objectif d'attirer l'impétueuse Royal Navy loin de ses côtes et de lever le blocus qu'elle entretient autour des ports français sur la façade atlantique. Puis, après avoir semé la flotte anglaise dans les Antilles, la puissante flotte de coalisés devra rentrer dans la Manche, où rejointe par l'escadre de l'Atlantique[1], elle protégera la traversée de l'importante armée française rassemblée dans le Pas-de-Calais, au Camp de Boulogne.

C'est à Louis-René-Madeleine de Latouche[3], comte de Tréville, vice-amiral et commandant de l'escadre de la Méditerranée, que revient la tâche de mettre en œuvre le premier acte de ce plan audacieux.

Mais, pour le malheur de la France, l'exceptionnel commandant de la flotte meurt subitement d'une crise cardiaque à l'heure du départ et la conduite de la flotte revient, hélas, au vice-amiral Pierre Charles Silvestre de Villeneuve. Hélas, car le vice-amiral de Villeneuve, bien que bon marin, est un commandant prudent à l'excès. Là où de Tréville ferait preuve d'ingéniosité et même d'audace, de Villeneuve brille par sa retenue et sa mollesse. Et la malchance est au rendez-vous pour les Français, car non seulement ils perdent un grand amiral, mais en plus, malgré l'habileté du plan esquissé, les Anglais ne se laissent pas abuser. Seule une escadre réduite poursuit la flotte franco-espagnole dans les Antilles et le blocus des ports français de l'Atlantique n'est pas levé. Pis, de retour dans les eaux européennes, plutôt que de remonter vers la Manche pour forcer le blocus maritime, la flotte franco-espagnole va se réfugier dans le port de Cadiz.

La suite est connue. Poussé à appareiller au risque sinon de se voir retirer son commandement, l'amiral français, à la tête d'une flotte de 33 vaisseaux de ligne, de 5 frégates et 2 bricks tentera de franchir le détroit de Gibraltar pour rejoindre la protection des ports français de Méditerranée. Sa route s'arrêtera non loin du cap de Trafalgar où la flotte franco-espagnole, forte de plus de 26 000 hommes, allait devoir affronter les 27 vaisseaux de ligne et les 4 frégates anglaises avec leurs 18 500 marins, dans un effroyable duel d'artillerie opposant plus de 5 000 canons !

UN NAVIRE DE LÉGENDE

Le HMS *Victory* avec sa longueur, de la poupe à la proue, supérieure à 200 pieds, son maître-bau de 48 pieds et sa muraille qui s'élève à plus de 24 pieds au-dessus des eaux, s'apparente à un Titan des mers pour l'époque. Une apparence renforcée par la présence des 104 canons dont les bouches émergent des sabords. D'ailleurs, son premier pont de batterie, équipé de 30 pièces de 32 livres[9], crache des boulets pleins de 15 kilos qui transpercent, à une distance supérieure au kilomètre, les coques de bois épaisses de deux pieds. Une bordée du HMS *Victory* dépasse les 1 000 livres auxquelles il faut ajouter 2 caronades[10] de 68 livres et 6 autres de 18 livres. L'imposant vaisseau de ligne de 1er rang, qui a été de tous les combats et de toutes les victoires, peut se vanter d'avoir eu une carrière militaire exceptionnelle. Le prestige du navire est tel qu'à ce jour il demeure symboliquement le navire amiral pour le First Sea Lord[11].

Vaisseau de ligne, le roi des batailles

À l'époque de Trafalgar, cela fait déjà plus de trois siècles que les navires de tout rang et de tout genre traversent les mers et les océans. Tantôt pour découvrir de nouvelles terres, tantôt pour transporter des biens et des personnes, tantôt pour faire la guerre. Et s'il est acquis que les corvettes et les frégates sont les meilleurs vaisseaux qui se construisent pour surveiller les côtes, contrôler les routes maritimes et lancer des expéditions, toute nation qui veut mener la bataille sur les eaux est tenue d'avoir dans ses escadres des forteresses flottantes que l'on désigne comme vaisseaux de ligne.

La dénomination vient de la formation de combat qui était alors la règle. Chaque adversaire s'appliquant à aligner ses vaisseaux les uns derrière les autres afin de former une ligne. Puis, tout en préservant l'alignement, la flotte s'engageait dans de longues manœuvres pour être la mieux placée, en particulier par rapport à la direction du vent qui avait, à l'évidence, une importance primordiale. Enfin, estimant être à son avantage, les flottes s'affrontaient dans un échange de tirs de bordée en tentant de briser la ligne de son adversaire. Une règle qui sera encore en application durant la Première Guerre mondiale. Bien entendu, seul un navire suffisamment armé pouvait prendre la ligne. Aux XVIIe et XIXe siècles, ce rôle était réservé aux navires de 1er au 4e rang.

Ce sont les Anglais, souvent précurseurs en matière de marine, qui lancèrent dès l'année 1637 l'un des premiers et des plus majestueux vaisseaux de ligne : le *Sovereign of the Seas*. Les Hollandais, dont la témérité n'était plus à démontrer, l'appelaient le « Diable doré », car il était décoré de sculptures à la feuille d'or de proue en poupe. Ce trois-ponts de cent canons mesurait près de quarante mètres d'un bout à l'autre de sa quille.

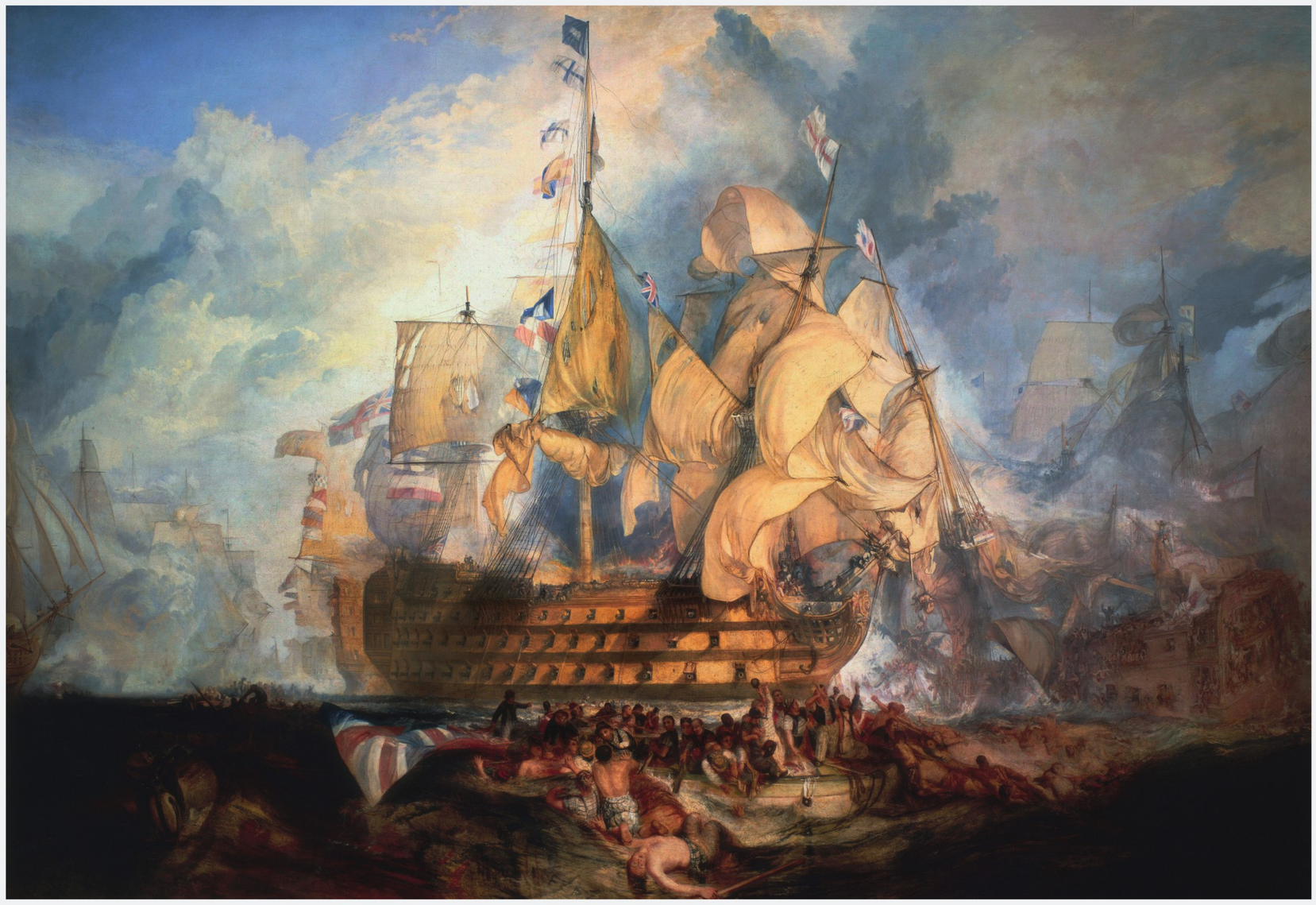
Ces puissants vaisseaux peuvent se vanter d'avoir eu, bien souvent, une longévité inhabituelle pour des navires à la coque en bois.

Les corvettes, les frégates ou encore les flûtes armées – quand elles ne s'éventraient pas la carène sur un récif, quand elles ne sombraient pas emportées dans une méchante tempête, ou encore et tout simplement quand elles n'étaient pas détruites dans un affrontement – étaient généralement rayées du service au-delà de trois décennies. Leurs bois étaient vermoulus et leurs gréements fatigués. Le renouvellement périodique du calfatage, le passage en cale de radoub, ou encore la pose de feuilles de cuivre[4] sur les œuvres vives, n'y changeant rien. Nombre de frégates ont souvent terminé leur carrière comme bois de chauffage ! Inversement, les vaisseaux de ligne avaient une vie supérieure au demi-siècle.

Pour autant, il ne faut pas voir dans cette longévité le résultat d'une quelconque qualité particulière. Tous les navires de guerre étaient faits des mêmes bois et construits par les mêmes maîtres charpentiers. Leur muraille, qu'ils soient vaisseau de ligne ou frégate, dépassait les deux pieds[6], soit plus de soixante centimètres. Mais, alors que la frégate ou la corvette courait sans cesse les mers et les océans, le vaisseau de ligne quittait plus rarement son mouillage. L'armement de ces grosses unités, qui embarquaient pour certaines plus de mille hommes, était onéreux. Dès lors, par évidence, leur bois et leur gréement souffraient moins. De plus, le coût pour la construction de ces monuments était tel que bien des États et des Couronnes préféraient la refonte[7] de ses vaisseaux à la construction de nouvelles unités. Des refontes d'autant plus légitimes que certains plans de navires sont restés la référence[8] pendant plus d'un demi-siècle. Le vaisseau de ligne HMS* *Victory*, lancé en 1765, connut trois refontes avant d'être retiré du service actif en 1824.

* Her Majesty's Ship.

Napoléon dans son cabinet de travail (1812). Jacques Louis David (1748-1825).



La Bataille de Trafalgar (1822-1824). Joseph Mallord William Turner (1775 - 1851). © National Maritime Museum, Greenwich/ Leemage

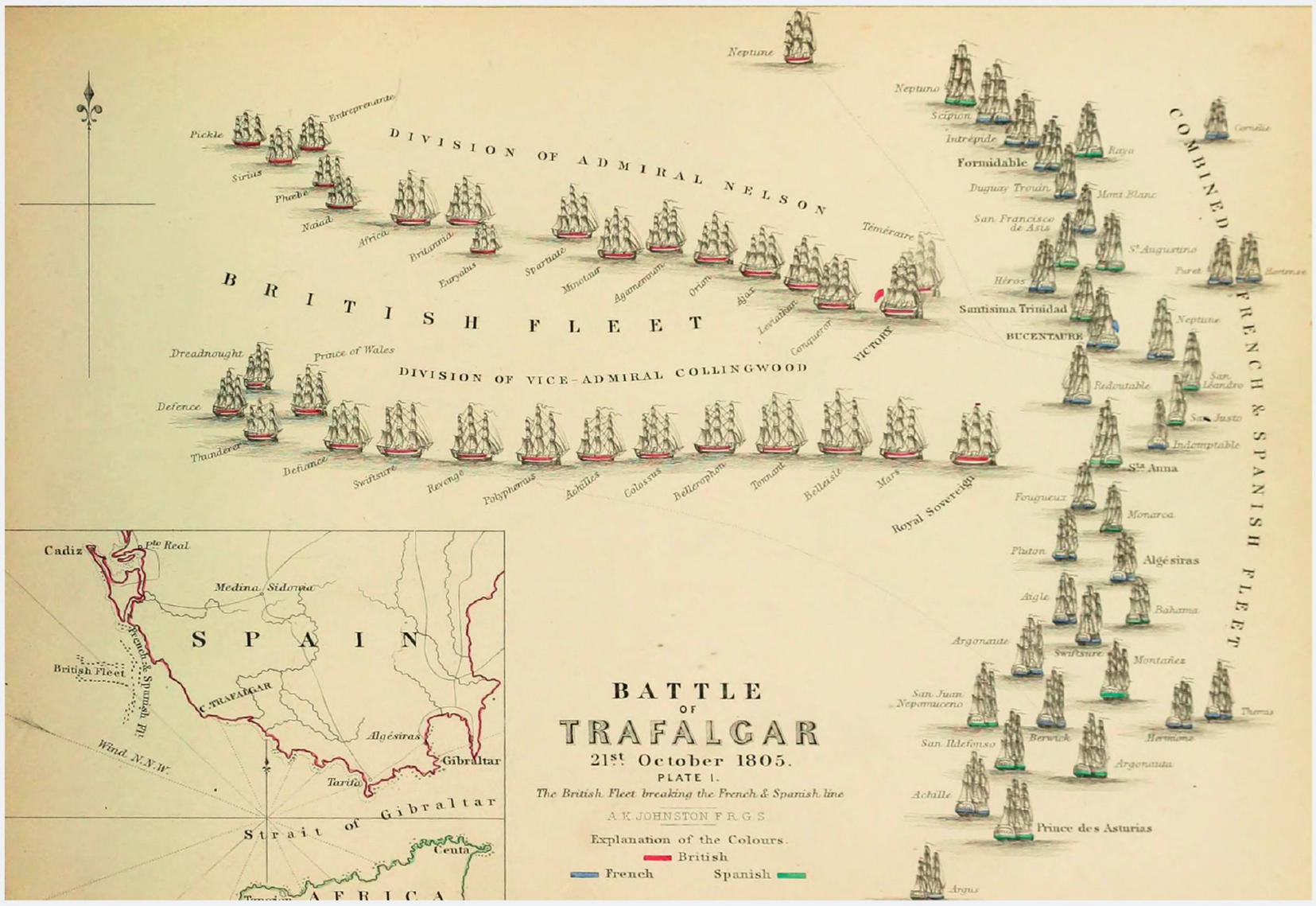
Un héros

Horatio Nelson (1758-1805) est, comme le HMS *Victory*, sur lequel son pavillon d'amiral danse au faîte du gréement, un monument de l'histoire anglaise couvert d'honneur. Il a voyagé sur toutes les mers et tous les océans. Il a été d'innombrables expéditions scientifiques et militaires. Il a embarqué sur une multitude de navires et en a commandé tout autant. Tout comme le HMS *Victory*, il a participé à la guerre d'indépendance des États-Unis d'Amérique, aux guerres de la Révolution française et aux guerres napoléoniennes. Tout comme le HMS *Victory*, il a vaincu toutes les Marines, qu'elle soit française, espagnole et même danoise. On ne compte plus ses faits d'armes et sa bravoure n'est plus à démontrer. Il n'a jamais hésité à mener en personne des abordages ou à prendre le commandement d'une troupe pour monter à l'assaut d'une position ennemie. Des actes courageux qui lui ont coûté un œil et un bras, tous deux du côté droit. Une vie d'intrépide qui l'a aussi prématurément vieilli : il a 47 ans quand il s'apprête à affronter la flotte franco-espagnole au large de Trafalgar et on lui en donnerait bien dix de plus. Une vie exceptionnelle quand on sait qu'il commence sa carrière comme simple matelot et la termine avec le commandement d'une flotte, portant le grade de vice-amiral. Une carrière qui n'aurait pu être envisageable s'il avait été français. À l'époque où Horatio Nelson passe son brevet de lieutenant, dans la Marine royale française la règle imposait encore d'avoir des origines nobles pour être officier. Horatio Nelson était fils de pasteur.

Un drôle de choix

Pierre Charles Silvestre de Villeneuve (1763-1806) a commandé sous tous les pavillons français, le blanc de la Royale, le blanc avec la marque tricolore de la République et finalement le tricolore de la Marine impériale. Il fait partie de ces officiers de la Marine qui, malgré leurs origines nobles, ont choisi de servir la République avant l'Empire. Si on ne peut savoir si c'est par opportunité

Portrait du vice-amiral Pierre Charles Silvestre de Villeneuve. Gravure anonyme.
© Musée national de la Marine



Plan de la bataille dressé sur la base des observations de Jonas Tuby, officier à bord du HMS *Euryalus*. Alexander Keith Johnston (1804-1871).

Mousquet Charleville.

ou par conviction, on se doit au moins de lui reconnaître l'honneur de ne pas avoir fui à l'étranger quand la royauté est tombée et que la Terreur[12] a régné. Pour autant, s'il est effectivement bon marin, plus d'un lui reprochent son manque de tempérament et d'audace. Certes, il est cultivé, n'hésite pas à s'informer, connaît tout des tactiques militaires et maritimes anglaises, mais sa prudence excessive le pousse parfois à renoncer au combat.

En août 1798, à Aboukir, au large des côtes égyptiennes, alors que la flotte française au mouillage se fait détruire par la flotte anglaise, déjà sous le commandement d'un certain Horatio Nelson, Pierre Charles Silvestre de Villeneuve choisit de fuir.

Certains ont vu dans l'acte de la discipline, il sauve son navire, mais d'autres y verront immanquablement de la lâcheté. Sa fin ne fera qu'assombrir l'image du personnage. Fait prisonnier à la bataille de Trafalgar, Pierre Charles Silvestre de Villeneuve est libéré après 5 mois de captivité avant d'être retrouvé mystérieusement mort dans une obscure auberge de Rennes en avril 1806.

Un tir chanceux

Horatio Nelson est mort des suites d'un tir de mousquet venu des hunes du vaisseau français *Le Redoutable*. Le fait est indéniable. Pour autant, faut-il y voir le résultat d'une quelconque virtuosité dans le maniement des armes ? Les tireurs placés dans les hunes de vaisseaux avaient pour ordre de viser en priorité les officiers afin de désorganiser le commandement du navire ennemi. Une mission ardue car les mousquets français ou anglais avaient une portée limitée et une précision toute relative. Les engagements d'infanterie de l'époque en sont d'ailleurs la plus éclatante démonstration, les ordres de feu ne sont donnés qu'à des distances inférieures à 100 yards, soit +/- 100 mètres. Le célèbre fusil anglais Land Pattern familièrement baptisé Brown Bess, qui équipe les armées britanniques entre 1722 et 1835, a une portée théorique de tout au plus 200 mètres, mais qui est limitée dans la réalité à une centaine de mètres !

Le Charleville français fait un peu mieux, avec une portée pratique de 150 mètres. Mais pour les deux armes, au-delà de 50 mètres, le projectile dévie régulièrement de sa course de plus d'un mètre ! De quoi passer largement à côté de la cible, surtout quand le tireur est perché dans les hunes d'un navire qui souffre du tangage et du roulis et qu'autour la bataille fait rage.

Badaboum

La portée des pièces pouvait atteindre 3 000 mètres. Dans les faits, les tirs commençaient à une distance de +/- 1 200 mètres et devenaient réellement efficaces en dessous des 600. Quant aux engagements, ils se tenaient entre 200 et 600 mètres. Et quoi de plus légitime, si un obus de 36 livres perce une muraille de chêne d'un mètre d'épaisseur à 500 mètres, non seulement il perd son pouvoir destructeur avec la distance, mais surtout la précision du tir devient aléatoire. Une imprécision qui s'explique par l'imperfection dans l'alésage des canons, la qualité de la poudre et l'instabilité du navire.

Tirer était toute une science, car il ne s'agissait pas seulement de glisser une gargousse de poudre dans l'âme du canon avant d'y placer le boulet et de bouter le feu au pulvérin. Il faut estimer la distance, prendre en considération la déviation naturelle, sans parler du tangage et du roulis, calculer la charge de poudre, placer la gargousse, un premier valet[13], le boulet, un second valet, mettre la pièce en batterie, pointer la pièce, ajuster son angle avec les deux coussins[14] et le coin mir[14]. Un ensemble de manœuvres qui prennent jusqu'à 10 minutes pour un canon de 36 livres.

Si la charge est trop importante, le boulet ne fera que traverser de part en part le vaisseau ennemi, ne causant que des dégâts tout relatifs sur son passage. Si elle ne l'est pas assez, le boulet ricochera sur la muraille du vaisseau. L'idéal, si macabre peut-il être, est d'avoir une charge suffisante pour que le boulet s'enfonce dans la muraille tout en provoquant à l'intérieur du navire la projection de nombreux éclats et échardes de bois. Autant de projectiles qui déchirent les chairs, coupent les écoutes et sèment le désordre.

HMS *Victory*. Pont de batterie.
© Mirrorpix/Leemage

Quant aux ordres de tir, ils sont multiples et se décident selon la distance entre les belligérants. Si les navires sont proches, on optera plus naturellement pour « un tir à volonté » afin que chaque chef de pièce puisse utiliser son canon à son gré. Inversement, si les navires se tiennent en respect à plusieurs encablures, un officier guidera l'ensemble d'un pont de batterie, voire toute la bordée. Il y a le « tir à démâter », où l'on vise les hunes et plus particulièrement le trélingage. Un tir considéré comme chanceux – toucher une cible de surface inférieure au mètre-carré relève souvent du miracle. Il y a le « tir à couler bas ». On vise les œuvres vives d'un vaisseau,

La Mort de Nelson (1859).
Daniel Maclise (1806-1870).

mais ce n'est envisageable qu'avec des pièces de 24 ou 36 livres et à courte distance. On parle également du « tir à ricochet », un tir qui ne pouvait se projeter que dans certaines conditions climatiques, une mer trop formée rendant la chose impossible. Finalement, il y a surtout le « tir à l'horizon » ou « en plein bois », qui vise en priorité le gouvernail et la timonerie où était généralement rassemblé l'état-major du navire. Un tir fortement privilégié par toutes les marines car le plus redoutable.

Que de monde !

Comme dans tous les vaisseaux de guerre, l'armement en hommes d'un navire était constitué par quatre « classes » : l'état-major, l'équipage, la garnison et les surnuméraires. Bien entendu, plus le vaisseau était important en taille, plus le nombre de personnes embarquées allait grandissant. Une frégate embarquait de 200 à 400 hommes, un vaisseau de ligne entre 500 et 1 200 hommes. Des hommes qui, malgré la promiscuité évidente des lieux, selon leurs rangs et grades, avaient leurs quartiers, leurs cuisines et leurs commodités. Sur la poulaine, à la proue du navire, si la chaise percée de tribord était pour les officiers mariniers ou maistrances, celle de bâbord était pour les gens de mer. Et à la poupe, si la bouteille de tribord était pour les élèves officiers et enseignes, celle de bâbord était pour les lieutenants. Une distinction selon le bord du bâtiment qui se retrouve dans toute l'organisation du navire. Les rôles de quart pour l'équipage sont organisés entre tribordais et bâbordais, les cuisines placées sur le bâbord sont réservées aux officiers alors que celles ouvertes sur le tribord pour l'équipage.

Mais les distinctions ne se limitent pas aux bords du navire. L'équipage à lui seul se décompose en une multitude de rôles et de grades selon l'âge et les compétences. Il y a des mousses, des novices, des matelots simples et des matelots qualifiés, comme des timoniers et des gabiers, des matelots de basse paye, de moyenne paye et de haute paye. Suit dans la hiérarchie la maistrance composée par des officiers mariniers de manœuvre, de canonnage, de calfatage, de pilotage, de charpentage et de voilerie. Les officiers mariniers sont secondés par des premiers-maîtres, des seconds-maîtres. Et quand on sait qu'à l'équipage doivent se mêler une garnison de militaires et une multitude de surnuméraires, des civils embarqués le temps d'une mission ou d'une campagne comme un coq ou un boucher, la tâche des officiers qui forme l'état-major est bien complexe, car l'ordre doit impérativement régner sur un pont qui ne dépasse pas les 60 mètres !

La Bataille de Trafalgar (1836). Clarkson Frederick Stanfield (1793-1867).

GLOSSAIRE

1. *La Marine française est principalement organisée en deux flottes distinctes. L'une est affectée aux opérations dans la Méditerranée et aux Indes. L'autre aux opérations dans la Manche, l'Atlantique et aux Amériques.*
Sous l'Ancien Régime, on les dénommait la flotte « du Levant » et celle « du Ponant ». Avec la chute de la royauté, elles deviennent l'escadre de Méditerranée et l'escadre de l'Atlantique.

2. *Des navires qui battent même pavillon et qui progressent ensemble se nomment « détachement » quand ils sont au nombre de deux, « division » ou « flottille » quand ils sont de trois à huit, « escadre » de neuf à vingt-six et « armée navale » quand ils sont au minimum vingt-sept.*

3. *Louis-René-Madeleine de Latouche, comte de Tréville. (1745 – 1804). Grand marin français ayant à son actif de nombreux faits d'armes. Il a, en particulier, commandé la frégate* **Hermione** *et amené La Fayette aux Amériques durant la guerre d'Indépendance.*

4. *Le doublement de la carène avec des plaques de cuivre, généralisée dès la fin du XVIII^e^ siècle, permettait au vaisseau de gagner quelques nœuds en vitesse et, surtout, l'oxydation du cuivre était un biocide naturel qui ralentissait le pourrissement du bois en limitant la colonisation des parties immergées de la carène par les bactéries, les algues, les crustacés cirripèdes ou encore les mollusques comme le taret.*

5. *Les genres de navire se multipliant et se diversifiant, chaque nation va établir, dès la seconde moitié du XVII^e^ siècle, une classification par rang selon, principalement, le volume, le nombre de canons, le nombre de ponts, le nombre de sabords et les dimensions. Une classification qui évoluera avec le temps et qui sera sujette à de nombreuses interprétations. La « Grande Ordonnance », datée du 15 avril 1689, classifie en cinq rangs les vaisseaux de guerre de la Marine française. La Royal Navy anglaise en comporte six.*

6. *1 pied = 30,48 cm.*

7. *La refonte : la modernisation d'un navire.*

8. *L'ingénieur français Jacques-Noël Sané (1740-1831) a couché sur le papier des modèles de navire d'une telle perfection qu'ils demeurent la référence pour d'innombrables flottes et marines. Rien qu'en France, les plans signés Sané donnent naissance à plus de 200 vaisseaux de guerre, de la frégate au vaisseau de 1^er^ rang portant plus de 110 canons. Le vaisseau de « 74 », modèle de 1782, servira à lui seul, de plan type à 105 vaisseaux entre 1782 et 1843.*

9. *1 livre est une unité de masse dans l'artillerie qui équivaut à 453 g.*

10. *Caronade : un nouveau modèle de canon développé par une fonderie écossaise en 1779 et qui était communément dénommé écraseur. Il était plus puissant à courte portée que les canons traditionnels et, grâce à un ingénieux système de recul, il nécessitait moins d'hommes pour sa mise en batterie. Sa cadence de tir pouvait être deux fois supérieure à celle d'une pièce usuelle.*

11. *Commandant général de la Royal Navy.*

12. *La Terreur : période trouble de la Révolution française, entre 1792 et 1794, qui se caractérise par des emprisonnements arbitraires et des exécutions de masse dont la guillotine devient la macabre illustration. Plus de 100 000 personnes ont été sommairement exécutées, bien souvent pour de simples divergences d'opinions.*

13. *Valet : pièce de bois placée de part et d'autre du boulet pour le maintenir en place dans le canon et éviter qu'il ne roule au-dehors.*

14. *Pièces de bois destinées à régler la hausse du canon.*

LA COLLECTION

L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

47

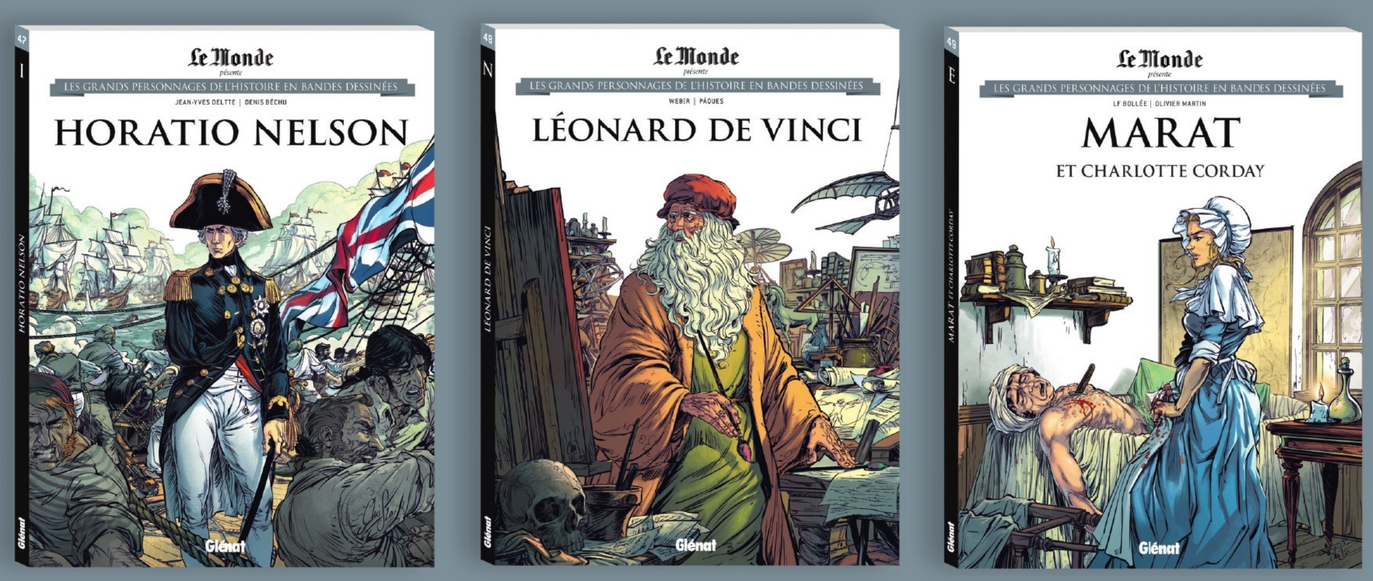
I

HORATIO NELSON

HORATIO NELSON

(1758-1805)

Trafalgar, 1805 : le vice-amiral de Villeneuve est chargé par Napoléon d'attirer la Royal Navy sous le commandement du célèbre amiral anglais Horatio Nelson loin de ses côtes afin de permettre une invasion de l'Angleterre par la Grande Armée. Mais le plan échoue, puis, la flotte franco-espagnole est pourchassée par Nelson. La bataille qui s'ensuit minera définitivement les ambitions maritimes de Napoléon.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-718-2

M 04343 - 47 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat